

Il y a  
25 ans,  
le destin  
d'André Viger  
basculait (C1, C2)



East Angus,  
championne  
des naissances  
hors mariage (A)

L'abbé Roger Roy, curé de la paroisse St-Louis de France, d'East Angus



Le meurtre du dentiste  
Paul Dubé, à Lyster

La police épingle  
six suspects  
à Victoriaville (B1)

# La Tribune

vendredi

SHERBROOKE  
30 mai 1997  
88e ANNÉE - No 085  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

**BING**  
4 000\$  
à gagner  
Soleil  
La Tribune  
Jouez à tous les jours!

## L'UNIVERSITÉ NÉGOCIE AVEC UN COUTEAU SUR LA GORGE

Le personnel devra  
consentir à un sacrifice  
de 16 millions \$... de  
gré ou de force

Michel RONDEAU

Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke demande 16 millions \$ à son personnel et si celui-ci ne propose pas des pistes de solution d'ici le 1er juillet, l'université pigera la somme directement dans les salaires.

**Reid: «Je  
dois trouver  
16 millions \$  
et je le ferai»**

C'est ce qu'a annoncé hier le recteur de l'Université, M. Pierre Reid, à qui le conseil d'administration impose une obligation de résultat. «Je dois trouver 16 millions \$ et je le ferai. J'en prends l'engagement devant vous aujourd'hui», a-t-il déclaré devant les doyens, directeurs de services, représentants d'associations et de syndicats et quelques employés réunis au pavillon central.

Pis encore, prévient M. Reid en s'adressant aux neuf associations et syndicats de l'établissement, s'il n'est pas possible de signer une entente avec chacun de ces groupes, aucune entente ne sera signée et l'Université agira unilatéralement.

Le recteur a émis des hypothèses à partir desquelles des solutions pouvaient se dégager. «L'utilisation du surplus actuariel du fonds de retraite, qui pourrait être traduit en un programme de bonification d'allocation de départ à la retraite ou encore de primes de séparation représente l'une des pistes qui peuvent être envisagées. Il y en a d'autres: par exemple, la réduction permanente des budgets d'éducation continue ou de perfectionnement, l'ajustement de la tâche d'enseignement, l'augmentation des heures de travail, la révision de certains programmes d'avantages sociaux, etc.»

Pour le personnel dont les conditions de travail sont déterminées par convention collective ou protocole, la masse salariale représente 63,3 pour cent des dépenses totales de l'établissement. Aussi, la direction a-t-elle fixé la réduction de la masse salariale conventionnée à 10,1 millions de dollars récurrents, ce qui représente effectivement 63,3 pour cent de l'objectif de 16 millions \$ de l'Université.

La somme qu'il reste à trouver pour atteindre les 16 millions \$ sera exigée du personnel non syndiqué (personnel de direction du rectorat, des facultés et services, contremaitres, auxiliaires d'enseignement), soit 1,6 million \$ de la masse salariale et une réduction de 4,3 millions \$ des dépenses non salariales.

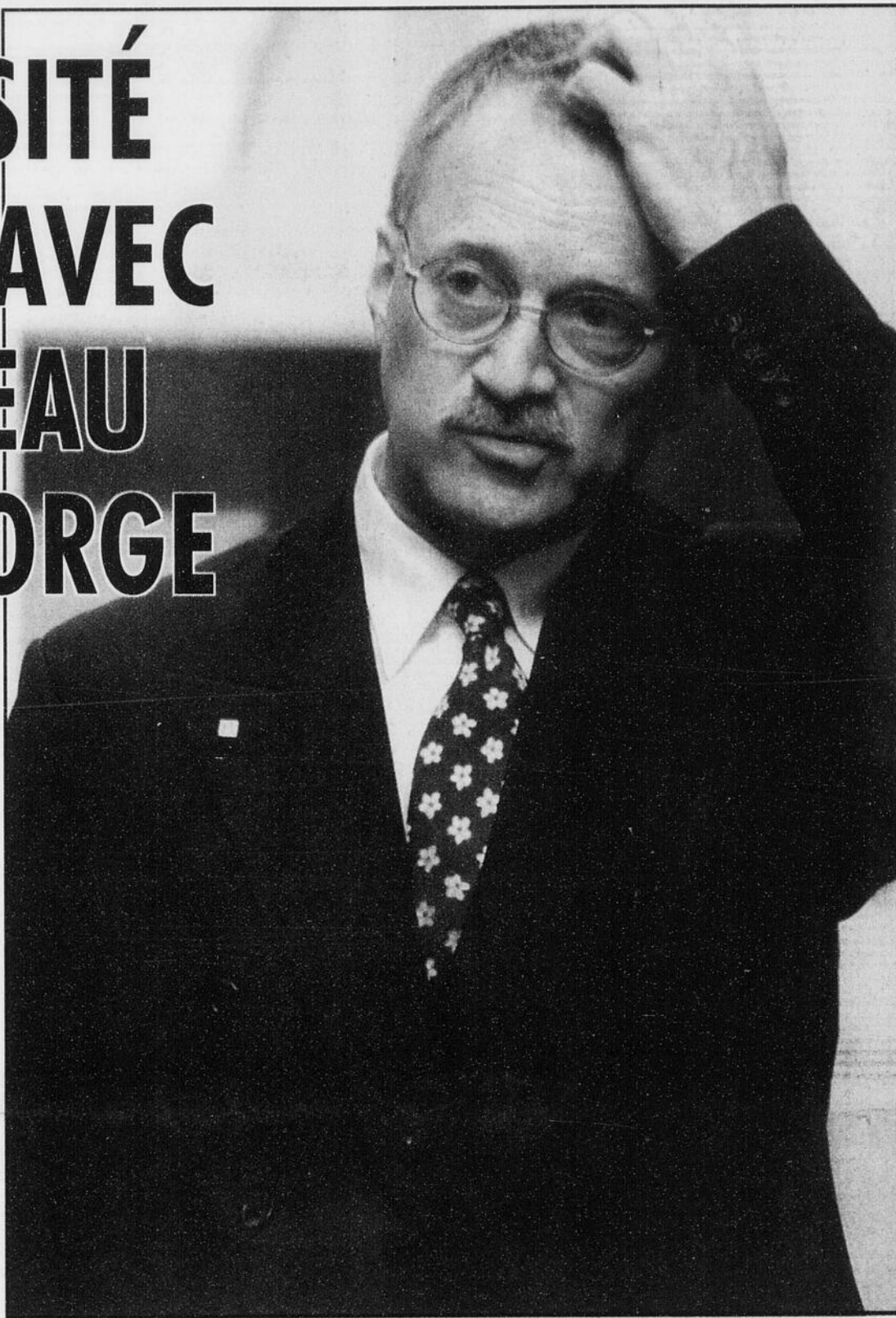
Pierre Reid insiste pour dire que ces réductions seront réparties de façon équitable entre les associations et syndicats selon leur poids dans la masse salariale. Ainsi, l'Association des ingénieurs-professeurs se verra imposer une réduction de 625 000 \$; l'Association du personnel adminis-

tratif et professionnel, 1 million \$; l'Association du personnel cadre, 478 000 \$; l'Association des professeurs d'enseignement clinique de la faculté de Médecine, 60 000 \$; l'Association des professeurs de la faculté de Médecine, 1,2 million \$; le Syndicat des chargés de cours, 1 million \$; le Syndicat des employés de soutien, 2,5 millions \$; le Syndicat des professeurs, 3,1 millions \$; enfin les employés de la centrale d'énergie, 37 000 \$.

Toutes les conventions sont échues actuellement, sauf celle du Syndicat des employés de soutien, à qui l'Université demande de rouvrir la convention, signée pas plus tard que cette année. Le Syndicat des professeurs et celui des chargés de cours ont déjà entrepris leurs négociations avec l'Université.

De 1997 à l'an 2000, l'Université de Sherbrooke devra faire face à une réduction globale de subvention pouvant varier entre 13 et 15 millions \$, somme à laquelle s'ajoutera un manque à gagner de 3 millions \$ pour les coûts de vieillissement, ou coûts de système. Il faudra aussi prévoir une provision budgétaires de 2 millions \$ pour rembourser, à compter de 2000-2001 le déficit accumulé, qui s'élèvera autour de 11 millions \$ en juin 1998. En tout c'est donc un manque à gagner de 18 à 20 millions \$ que l'Université doit envisager.

La réaction de l'Université face à ses personnels n'est donc pas un choix, dit le recteur «c'est une réaction de gros bon sens devant l'ampleur des pressions gouvernementales. Mais je l'ai dit et je le répète: le gouvernement joue avec le feu. On joue au poker avec les jeunes et leur avenir.»



Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, a adressé hier une demande impopulaire au personnel en réclamant un sacrifice de 16 millions \$. À défaut d'une réponse positive de la part des associations et syndicats, l'Université pigera la somme directement dans les salaires.

tratif et professionnel, 1 million \$; l'Association du personnel cadre, 478 000 \$; l'Association des professeurs d'enseignement clinique de la faculté de Médecine, 60 000 \$; l'Association des professeurs de la faculté de Médecine, 1,2 million \$; le Syndicat des chargés de cours, 1 million \$; le Syndicat des employés de soutien, 2,5 millions \$; le Syndicat des professeurs, 3,1 millions \$; enfin les employés de la centrale d'énergie, 37 000 \$.

Toutes les conventions sont échues actuellement, sauf celle du Syndicat des employés de soutien, à qui l'Université demande de rouvrir la convention, signée pas plus tard que cette année. Le Syndicat des professeurs et celui des chargés de cours ont déjà entrepris leurs négociations avec l'Université.

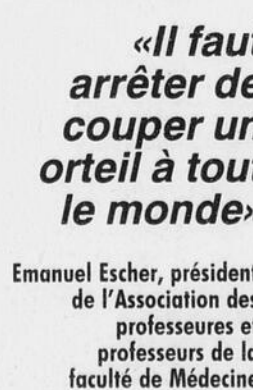
De 1997 à l'an 2000, l'Université de Sherbrooke devra faire face à une réduction globale de subvention pouvant varier entre 13 et 15 millions \$, somme à laquelle s'ajoutera un manque à gagner de 3 millions \$ pour les coûts de vieillissement, ou coûts de système. Il faudra aussi prévoir une provision budgétaires de 2 millions \$ pour rembourser, à compter de 2000-2001 le déficit accumulé, qui s'élèvera autour de 11 millions \$ en juin 1998. En tout c'est donc un manque à gagner de 18 à 20 millions \$ que l'Université doit envisager.

La réaction de l'Université face à ses personnels n'est donc pas un choix, dit le recteur «c'est une réaction de gros bon sens devant l'ampleur des pressions gouvernementales. Mais je l'ai dit et je le répète: le gouvernement joue avec le feu. On joue au poker avec les jeunes et leur avenir.»



**«On  
demande  
aux  
syndicats  
de gérer  
l'Université!»**

Jacques Antil, président  
du Syndicat des profes-  
seurs et professeurs de  
l'Université



**«Il faut  
arrêter de  
couper un  
orteil à tout  
le monde»**

Emanuel Escher, président  
de l'Association des  
professeurs et  
professeurs de la  
faculté de Médecine

### DES RÉACTIONS EN A7

L'AFFAIRE  
ISABELLE BOLDOC

## Labonté écope cinq ans

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Pour s'être trouvé au mauvais endroit au mauvais moment dans l'affaire Isabelle Bolduc et n'avoir pas eu assez de courage pour intervenir, Guy Labonté, âgé de 30 ans, a été condamné à une peine de cinq ans de pénitencier.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, à Sherbrooke, à la suite de son aveu de culpabilité pour séquestration.

En liberté conditionnelle lors de son arrestation survenu le 11 juillet dernier, Labonté n'a pu retenir ses larmes hier pendant les représentations sur sentence.

Isabelle Bolduc, âgée de 22 ans, avait été enlevée dans la nuit du 30 juin, à Sherbrooke, séquestrée dans l'appartement de Marcel Blanchette, agressée sexuellement, assassinée et abandonnée dans un boisé où son corps a été découvert le 7 juillet, à Fleurimont.

Blanchette a été condamné à une peine de prison à perpétuité pour le meurtre de la jeune femme, sans possibilité de libération avant 25 ans, tandis que Jean-Paul Bainbridge, condamné lui aussi à la prison à vie pour meurtre au second degré, attend de savoir combien de temps il devra purger avant d'être éligible à une libération.

Le juge Beauchemin a suivi une recommandation conjointe des parties pour déterminer la peine infligée à Labonté.

L'avocat de la défense, Me Jean Couture, a révélé que son client avait témoigné que Mme Bolduc serait peut-être encore vivante s'il avait eu plus de courage pour intervenir.

Labonté s'était rendu compte de la présence d'Isabelle Bolduc à son réveil chez Blanchette à la suite d'une rechute d'alcool et de drogue. Il croyait alors que Blanchette et Bainbridge allaient reconduire la jeune femme lorsqu'ils sont partis avec elle.

Me Couture a déposé une expertise psychiatrique soulignant que la passivité de son client peut s'expliquer par son état d'intoxication, car il avait consommé une grande quantité d'alcool et de drogue. Il était donc difficile pour lui de comprendre les événements.

Le procureur de la Couronne, Me Charles Crépeau, a relaté qu'Isabelle Bolduc avait été enlevée par Bainbridge pour satisfaire un fantasme avec Blanchette. Les deux hommes ont prétendu à Labonté que la jeune femme était une escorte.

Me Crépeau a souligné que Labonté avait cherché le malheur en fréquentant ces deux individus et en retombant dans l'alcool et la drogue.

Guy Labonté avait été libéré à l'étape de l'enquête préliminaire sur des chefs d'abus sexuels en complicité, de meurtre au premier degré et de complicité de fait après le meurtre.

Gardé à l'oeil

Le père de la victime, Marcel Bolduc, qui considère Guy Labonté comme un complice pour ne pas avoir réagi, entend avoir à l'oeil le service des libérations conditionnelles lorsque celui-ci pourra devenir admissible à un élargissement.

M. Bolduc estime que Labonté pourrait techniquement être admissible à une libération dans moins de 20 mois.

Il projette être présent à l'audition pour l'examen d'une demande d'élargissement et à la libération s'il y a lieu du prévenu afin de s'assurer que le service correctionnel fera son travail pour favoriser une réhabilitation.

«Labonté était déjà en libération conditionnelle et on ne s'en est pas bien occupé», a-t-il dit, soulignant que le prévenu est aux prises avec un problème de toxicomanie et qu'un tel problème ne peut pas être corrigé en l'espace de 20 mois.

M. Bolduc a dit regretter que son travail ne lui ait pas permis d'être présent à la cour au moment de la sentence parce qu'il aurait aimé faire une intervention en ce sens auprès du tribunal.

**Météo / A2**

**AVERSES**

**19**

5h03 20h26

05 Juin 13 Juin 20 Juin 27 Juin



### ÉLECTIONS 1997

- Chrétien prie les électeurs de lui donner un gouvernement majoritaire
- Charest et Manning courtisent la droite ontarienne
- Un gouvernement libéral tout juste majoritaire, prédit le politologue Jean-Herman Guay

LA CAMPAGNE EN A2, B2, C6 et D1

Le Salon  
de la  
Femme  
1997

**Sherbrooke**  
DU 29 MAI AU 1ER JUIN '97  
Au  
Centre Julien Ducharme  
de Fleurimont

Nouveautés & Tendances

Jouez au CASINO et courez la  
chance de GAGNER UN VOYAGE  
À NEW-YORK

HEURES D'OUVERTURE  
JEU. 29 MAI DE 18H00 À 22H00  
VEND. 30 MAI DE 13H00 À 22H00  
SAM. 31 MAI DE 11H00 À 22H00  
DIM. 1 JUIN DE 11H00 À 18H00

> De tout pour vous !!!

UN RENDEZ-VOUS  
POUR TOUTE  
LA FAMILLE !!!

PLUS DE  
60  
EXPOSANTS



# ÉLECTIONS 1997



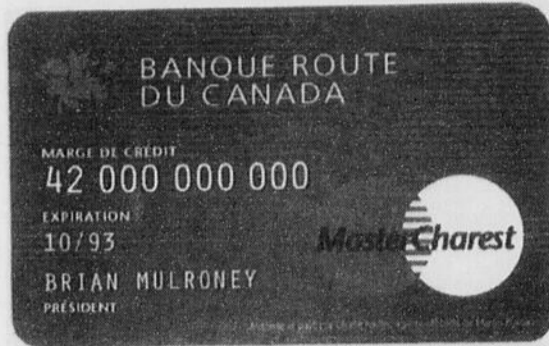
## Bureau déplore une «déification du député-chef Charest» dans les médias

François GOUGEON  
Sherbrooke

Jusqu'au jour du vote, le candidat libéral dans Sherbrooke, Martin Bureau, garde espoir que ce qui s'annonce comme un couronnement de son rival conservateur, Jean Charest, se traduira réellement «par une lutte à trois».

«J'ai encore espoir que d'ici le vote, les gens dans Sherbrooke vont se poser la vraie question, surtout quand ils vont constater que le parti de Charest glisse dans les intentions de vote au Canada et qu'il ne formera jamais l'Opposition», a déclaré hier Martin Bureau.

Au cours d'une entrevue à La Tribune, où il venait présenter sa «MasterCharest», qui se veut une façon originale et humoristique de rappeler le déficit qu'a connu le Canada dans la dernière année du règne conservateur de Brian Mulroney, M. Bureau a enchaîné à l'effet que le résultat de lundi doit



Pour rappeler l'énorme déficit créé par le précédent gouvernement conservateur, Martin Bureau a fait imprimer une carte de crédit «MasterCharest».

être plus serré que ce que certains observateurs prédisent. «Ce sera très très dangereux si Jean Charest devait être élu très fort... Ça va juste lui confirmer qu'il n'a pas besoin de son comté. Et ce

sont les gens qui vont en souffrir pour les quatre prochaines années», a-t-il commenté.

Au terme de cette campagne où il estime ne pas avoir eu droit au même traitement que son adversaire conservateur de la part des médias, Martin Bureau reste quand même serein.

Mais si, globalement, il juge cette expérience positive, le candidat libéral déplore avoir eu à se «battre contre un fantôme».

«Parce qu'il y a eu une telle déification du député-chef Charest, il n'a pu y avoir de véritable débat sur les enjeux concernant le comté. C'est très dommage... C'est comme s'il s'était créé un bloc monolithique autour de Charest et que bien des gens sont comme pris dans une sorte de phénomène de retour d'ascenseur. Et peut-être suis-je naïf, mais j'ai été très déçu de certaines personnes à cause de leur double discours. Comme de Monique Gagnon-Tremblay, qui a donné le mot d'ordre à son organisation de se mettre derrière David Price», a aussi émis M. Bureau.

## Gallup: une lutte à trois au Québec

Steve BERGERON  
Sherbrooke

À quatre jours de l'élection, les libéraux de Jean Chrétien mènent toujours, mais beaucoup moins qu'au début de la campagne. Depuis la mi-avril, leur popularité dans les intentions de vote a chuté de 55 % à 41 %, soit le même appui dont ils ont bénéficié à l'élection de 1993.

Telle est la conclusion du plus récent sondage de la firme Gallup, qui mentionne aussi que les conservateurs sont toujours au deuxième rang, avec 22 % des intentions de vote — et le taux le plus élevé depuis des mois —, et les réformistes, en troisième place avec 16 %.

Suivent les néo-démocrates à 11 %, et le bloquistes, à 9 %. Ces derniers mènent une chaude lutte au Québec (avec 33 % des intentions de vote) contre les libéraux (37 %) et les conservateurs (29 %).

C'est en Ontario que les libéraux ont la plus confortable avance (53 %). Dans l'Ouest, le Reform Party mène par au moins 12 points devant ses plus proches rivaux, les libéraux. À la lumière de ce sondage, la firme Gallup prévoit que c'est le parti de Preston Manning qui formera l'Opposition officielle.

Une importante proportion de Canadiens, soit 27 %, continuent de dire, moins d'une semaine avant l'élection, qu'ils sont toujours indécis dans leur intention de vote.

### Le meilleur?

Quant au meilleur premier ministre, Jean Charest et Jean Chrétien se livrent une lutte à finir, avec respectivement 29 % et 31 % des Canadiens qui les considèrent comme le plus apte à remplir cette fonction. Toutefois, pour Jean Chrétien, il s'agit d'une perte de six points. Pour Charest, c'est un gain de huit.

Au Québec, Jean Charest l'emporte haut la main (47 % contre 20 %). C'est en Ontario que Jean Chrétien est le plus populaire (39 %).

Ce sondage Gallup a été mené entre le 25 et le 28 mai 1997, auprès de 1507 personnes. La marge d'erreur est de 2,5 %, 19 fois sur 20.

## Jacques Blanchette accuse Jean Charest d'avoir voulu s'allier au Parti réformiste

Michel MORIN  
Sherbrooke

Jean Charest a entrepris des démarches auprès de Preston Manning, chef du Reform party, dans le but de priver le Bloc québécois de son statut d'Opposition officielle.

C'est ce que soutient Jacques Blanchette, candidat du Bloc québécois dans Sherbrooke, qui dit se fier sur un article paru dans le Vancouver Sun, le 10 mai dernier, ainsi que sur les propos de Preston Manning dans le débat des chefs (anglais), pour avancer cette allégation.

L'information que soulève Jacques Blanchette devient incidemment

le centre d'une offensive publicitaire lancée par ce dernier sur les ondes de CKSH Télévision et TQS Estrie. Cette publicité, des capsules de 60 secondes, sera diffusée d'ici les prochains jours.

Par voie de communiqué, Me Blanchette soutient que le vrai visage de Jean Charest est maintenant connu.

Le contenu du message est le suivant: «Celui (Jean Charest) qui prétend être un fier défenseur des gens de son comté a voulu s'allier au parti le plus à droite de toute l'histoire du

Canada et ce, dans le but d'empêcher le Bloc québécois de demeurer l'opposition officielle à Ottawa.»

Jacques Blanchette invite également les Sherbrookoïses à se méfier de l'image que son opposant tente de projeter. «Parce que derrière cette image de p'tit gars franc et honnête, se cache un politicien de la vieille école, un opportuniste, prêt à manger dans la main du parti le plus anti-Québec de notre histoire parce qu'ils partagent les mêmes idées.»

### Rien n'est plus faux

Informé du contenu de ce message télévisé, Jean Charest a complètement démenti l'information.

«C'est du pur mensonge, de dire

hier Jean Charest. Jamais je n'ai rencontré Preston Manning. Jamais je n'ai discuté avec lui de faire perdre au Bloc québécois son statut d'Opposition officielle. C'est faux. Tout ce qu'il y a de plus faux.»

Jean Charest précise même que son adversaire Jacques Blanchette devrait se rétracter. Selon le chef conservateur, le fait de faire circuler ce message est totalement contraire à la réalité.

«On a déjà parlé dans les médias de discussions avec le Reform mais c'était pour une collaboration parlementaire. Et de toute façon, cette affaire est morte dans l'oeuf, je n'ai jamais eu de discussion avec Manning», d'assurer le chef conservateur.



Jacques Blanchette

**loto-québec**

**444** Tirage du 97-05-28

6/6	1	2 011 503,10 \$
5/6+	7	86 207,20 \$
5/6	196	2 463,00 \$
4/6	13 425	68,90 \$
3/6	246 655	10,00 \$

Numéro complémentaire: 25

Ventes totales: 14 421 236,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00 \$

---

**Canco** Tirage du 97-05-29

6	9	14	18	25
28	30	32	35	36
37	38	41	48	52
53	56	57	66	69

NUMÉRO: 566461

---

**Extra** Tirage du 97-05-29

3	4
---	---

NUMÉRO: 142834

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### À LIRE DEMAIN

Les attrait d'ici

Une pêche originale dans les Bois-Francs

Tomber sous le charme de Diane Martin

### Louise Richer, celle par qui arrive le rire

## MÉTÉO La Tribune

**PIZZA + SPAGHETTI + BOISSON 5.99**

**Guido's** CARREFOUR DE LESTRIE La Grande Place, Victoriaville

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI
19 PRÉC. 60	10 PRÉC. 60	20 9 PRÉC. 60	21 9 PRÉC. 40	22 9 PRÉC. 20

QUÉBEC	INDICE UV
Chicoutimi Ave 18/8 Québec Ave 19/9 Gaspé Enu 19/8 Rimouski Var 18/9 Iles-de-la-Mad. Sol 10/6 St-Georges Ave 19/9 La Grande Var 15/4 Sept-Îles Enu 16/6 Lac-St-Jean Ave 18/8 Trois-Rivières Ave 19/10 Montréal Ave 20/12 Val d'Or Plu 18/7	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15

CANADA	USA
Charlottetown Sol 15/8 Régina Sol 26/8 Edmonton Var 23/8 St-John's Var 10/4 Fredericton Enu 21/7 Toronto Ave 20/9 Halifax Sol 19/6 Victoria Nua 18/13 Ottawa Plu 19/11 Winnipeg Var 24/9	Boston Nua 21/12 New York Var 22/12 Bridgeport Var 21/11 Plattsburg Nua 21/12 Daytona Beach Nua 27/22 Orlando Nua 16/8 Burlington Nua 21/12 Portland Nua 16/8 Concord Nua 19/8 Providence Nua 22/11 Detroit Nua 19/12 Washington Nua 23/13

LE MONDE	DESTINATIONS SOLEIL
Athènes Sol 22/16 Mexico City Sol 26/12 Beijing Sol 25/13 Moscou Sol 18/6 Berlin Sol 16/8 Paris Sol 23/10 Hong Kong Sol 29/23 Port-au-Prince Plu 30/23 Lisbonne Sol 22/15 Rome Sol 25/9 Londres Ave 21/10 Tokyo Ave 22/17	Atlantic City Var 18/14 Nassau Sol 32/23 Cape Cod Nua 21/12 Old Orchard Nua 16/8 Daytona Beach Nua 27/22 Orlando Nua 29/21 Ft Lauderdale Var 31/24 Plattsburg Nua 21/12 Honolulu Sol 30/21 Tampa Var 32/21 Key West Var 31/24 Virginia Beach Nua 22/14 Miami Var 31/24 West Palm B Var 31/24 Myrtle Beach Nua 23/16 Wildwood Var 18/14

Facteur Vent: Nul

© 1996 Infomédia/Météo

### EMPLOIS DU JOUR

**Mécanicien/ne sur la route**  
Offre: 2173113  
Lieu: région de Sherbrooke  
Salaire: 12 \$/heure et + selon expérience, permanent, plein temps, 40 heures/semaine  
Exigences: DEC en mécanique, permis de conduire nécessaire, trois ans expérience, connaissance diesel et électronique (un atout), uniforme et camion fournis  
Fonctions: pour faire de la mécanique générale et entretien.

**Conducteur/trice de camions**  
Offre: 2183348  
Lieu: Canada et États-Unis  
Salaire: à négocier selon l'expérience, permanent, plein temps  
Exigences: huit ans expérience, bilingue, permis de conduire classe 1, dossier de permis de conduite, cv et références exigées  
Fonctions: faire le transport de bois et métal avec un tracteur de van Inter 94 avec flat bed pour le Canada et les États-Unis.

**Mécanicien/ne sur la route**  
Offre: 2173113  
Lieu: région de Sherbrooke  
Salaire: 12 \$/heure et + selon expérience, permanent, plein temps, 40 heures/semaine  
Exigences: DEC en mécanique, permis de conduire nécessaire, trois ans expérience, connaissance diesel et électronique (un atout), uniforme et camion fournis  
Fonctions: pour faire de la mécanique générale et entretien.

**Conducteur/trice de camions**  
Offre: 2183348  
Lieu: Canada et États-Unis  
Salaire: à négocier selon l'expérience, permanent, plein temps  
Exigences: huit ans expérience, bilingue, permis de conduire classe 1, dossier de permis de conduite, cv et références exigées  
Fonctions: faire le transport de bois et métal avec un tracteur de van Inter 94 avec flat bed pour le Canada et les États-Unis.

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.**

### INDEX

Arts:..... B-6  
Bandes dessinées:..... D-3  
Bourse:..... B-4  
Chez nous:..... B-1  
Décès:..... D-7  
Économie:..... B-5  
Opinions:..... A-6  
Horoscope:..... D-3  
Messier en liberté:..... C-5  
Petites annonces:..... D-2  
Sports:..... C-1

## BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

## PLUS DE 100 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

## RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

**LaTribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,49 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat  
1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$  
6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$  
3 mois 80,00 \$ 5,40 \$ 5,36 \$ 91,16 \$  
1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse-association, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO Goupil



**«Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu?»**

«Qu'est-ce que je fais ici? Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour finir dans une place comme celle-là? Je ne suis pas fou, tu le sais toi. Tu le sais n'est-ce pas?»

Henry Crochetière me supplie du regard. Comme s'il avait besoin que je le rassure sur son état.



Henry Crochetière

Non, Henry Crochetière n'est pas fou. A 78 ans, il se fait vieux, tout simplement. Mais le problème n'est pas là. Le problème, c'est que sa mémoire lui fait souvent défaut. Dangereusement défaut. A un point tel que dans son intérêt et celui de la société, on a jugé qu'il valait mieux lui fournir un certain encadrement et les soins appropriés à son état.

C'est au Foyer de Bromptonville que j'ai retrouvé Henry Crochetière, hier. Il m'a rejoint au salon après avoir terminé son dîner. Trois autres personnes âgées, visiblement curieuses de me voir prendre place dans l'un des six fauteuils berçants placés devant le téléviseur, l'ont devancé. Deux hommes se sont assis chaque côté de moi.

Par politesse, j'ai entamé la conversation avec le premier qui s'est installé en risquant un: «Bonjour monsieur, vous allez bien?»

— Ça va. Fait beau, hein? Y a d'la machine qui passe ici, ça n'a pas d'allure. D'la machine, d'la machine. Y en a trop. Trop, trop. Y en a beaucoup trop... Puis as-tu vu la grosse soucoupe sur la maison là-bas. Grosse soucoupe, grosse soucoupe, grosse soucoupe...

— Suivez-vous la campagne électorale? Allez-vous aller voter mon cher monsieur?

— On a déjà voté. Y en a trop de ça. Y en a trop. Trop, trop...

Puis l'homme s'est mis à siffloter tout en se berçant.

Sur ma gauche, l'homme qui venait de prendre place ne m'a pas retourné mon bonjour. Peut-être en était-il physiquement incapable. Je ne le saurai jamais. Il fixait la télévision comme un taureau.

Lorsque Henry Crochetière m'a aperçu dans le salon, il est venu les yeux tout ronds. Comme les nouveaux deux piastres. C'était signe qu'il se souvenait de moi. Après tout, cela fait quand même 25 ans que l'on se croise à tout moment et que l'on se taquine mutuellement.

Nous nous sommes retirés derrière les chaises berçantes pour discuter plus librement, assis sur deux chaises droites, le long d'un mur.

Comme il avait l'air relativement bien, j'ai tenté la même vieille blague que je lui pousse à chaque fois que je le rencontre.

— Tu as l'air d'un gars en vacances...

Il avait l'habitude de la rire. Cette fois, il a préféré répliquer.

— Peut-être bien, mais là je me demande quand ces vacances-là vont finir. Je pense qu'elles ne finiront jamais...

Henry Crochetière sait trop bien ce qui lui arrive. C'est la terrible maladie d'Alzheimer qui l'envahit petit à petit.

«Les 38 personnes qui sont dans ce foyer souffrent pour la plupart de l'Alzheimer. Lui (en parlant de Henry Crochetière), c'est un des moins pires cas. Je pense qu'il n'est que de passage et qu'il va se retrouver au Foyer Saint-Joseph sous peu», me souligne un employé.

Henry Crochetière estime se trouver au Foyer de Bromptonville depuis 10 jours. «Je dirais que c'est plus deux mois que 10 jours», précise l'employé.

«Ouais, c'est ça: deux mois...», renchérit le principal intéressé, visiblement pas sûr de lui.

«En tout cas, quand tu disparais de la circulation, on t'oublie très vite. Je trouve le temps maudiquement long. J'étais maudiquement actif autrefois», mentionne-t-il.

Henry Crochetière est une figure légendaire à Sherbrooke et en région. Encore dernièrement, partout où il allait, les gens le reconnaissaient, lui parlaient. Il était impliqué à différents niveaux de la société, mais particulièrement dans différentes oeuvres des clubs sociaux et du monde du sport. Mais ça, c'est chose du passé maintenant.

«Aujourd'hui, je ne peux plus rien faire. On ne peut pas sortir du foyer à moins d'une permission spéciale et d'être sous surveillance. De plus, la plupart des autres personnes qui habitent ici, je ne peux même pas leur parler», dit-il en faisant allusion à l'état de santé des autres pensionnaires.

«Je ne veux surtout pas me plaindre, enchaine-t-il. Je mange bien, je dors bien, je suis bien traité et j'ai une chambre à moi tout seul. Mais c'est plus difficile à vivre. Avant, j'allais où je voulais, quand je voulais. Ça, c'est fini. Ici, tu n'es plus boss de ta personne. Je n'ai pas le choix de l'accepter. Ma liberté me manque, mais cela ne me donnerait rien de m'en aller dans le coin et pleurer. J'ai des amis qui sont encore plus mal pris que moi.»

Les amis dont parle Henry Crochetière, ce sont ses nouveaux amis. Les anciens ne semblent plus se souvenir qu'il existe.

Comme quoi il n'y a pas que les personnes qui souffrent d'Alzheimer qui oublient...

**Les plus fortes proportions de naissances hors mariage enregistrées loin des grands centres**

**La championne en Estrie: East Angus**

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Des villes de l'Estrie figurent aux antipodes lorsqu'il est question des naissances hors mariage au Québec. Et parmi les champions, on retrouve les municipalités voisines de East Angus et Cookshire... tandis qu'à l'autre bout du tableau, Lennoxville affiche l'un des plus bas taux de naissances hors mariage de la province.

Ainsi donc, ces naissances que l'on qualifiait, il n'y a pas si longtemps encore, d'«illégitimes» ou de «naturelles», permettent de contempler d'un angle différent le grand fossé qui existe entre les deux solitudes du Québec, les francophones et les allophones.

Selon une étude démographique de Louis Duchesne, au Bureau de la statistique du Québec, on apprend en effet que les plus fortes proportions de naissances hors mariage, en 1995, ont été enregistrées loin des grands centres, dans le Québec profond, en Gaspésie, dans les Laurentides, en Abitibi et en Estrie.

Dans ce palmarès, Percé arrive au premier rang. Là, 87,5 pour cent des 48 naissances de 1995 sont survenues hors des liens du mariage religieux ou civil. Sainte-Anne-des-Monts arrive au deuxième rang (83,6 pour cent), devant Chandler (82,5 pour cent) et Saint-Jovite (81,1 pour cent).

Puis, il suffit de descendre à la huitième position pour y retrouver la première municipalité estrienne, East Angus, où 77,3 pour cent des 44 naissances de 1995 ont été vécues par des femmes non mariées. Beaucoup plus bas, au 24e rang, on retrouve curieusement la municipalité voisine de Cookshire. Là, la proportion est de 70,7 pour cent.

Beaucoup plus bas encore, on retrouve Sherbrooke avec 61,6 pour cent et Drummondville avec 59,5 pour cent, deux villes où la proportion est supérieure à la moyenne nationale, laquelle s'établit à 50,6 pour cent.

À titre de comparaison, Montréal enregistre une proportion de 43,5 pour cent, soit sensiblement la même chose que Laval (43,8 pour cent). Québec affiche une proportion de naissances hors

mariage de 60,3 pour cent.

Fait à signaler, la proportion des naissances d'enfants de père inconnu ou non déclaré demeure stable depuis une vingtaine d'années autour de 5 pour cent.

**Le grand fossé**

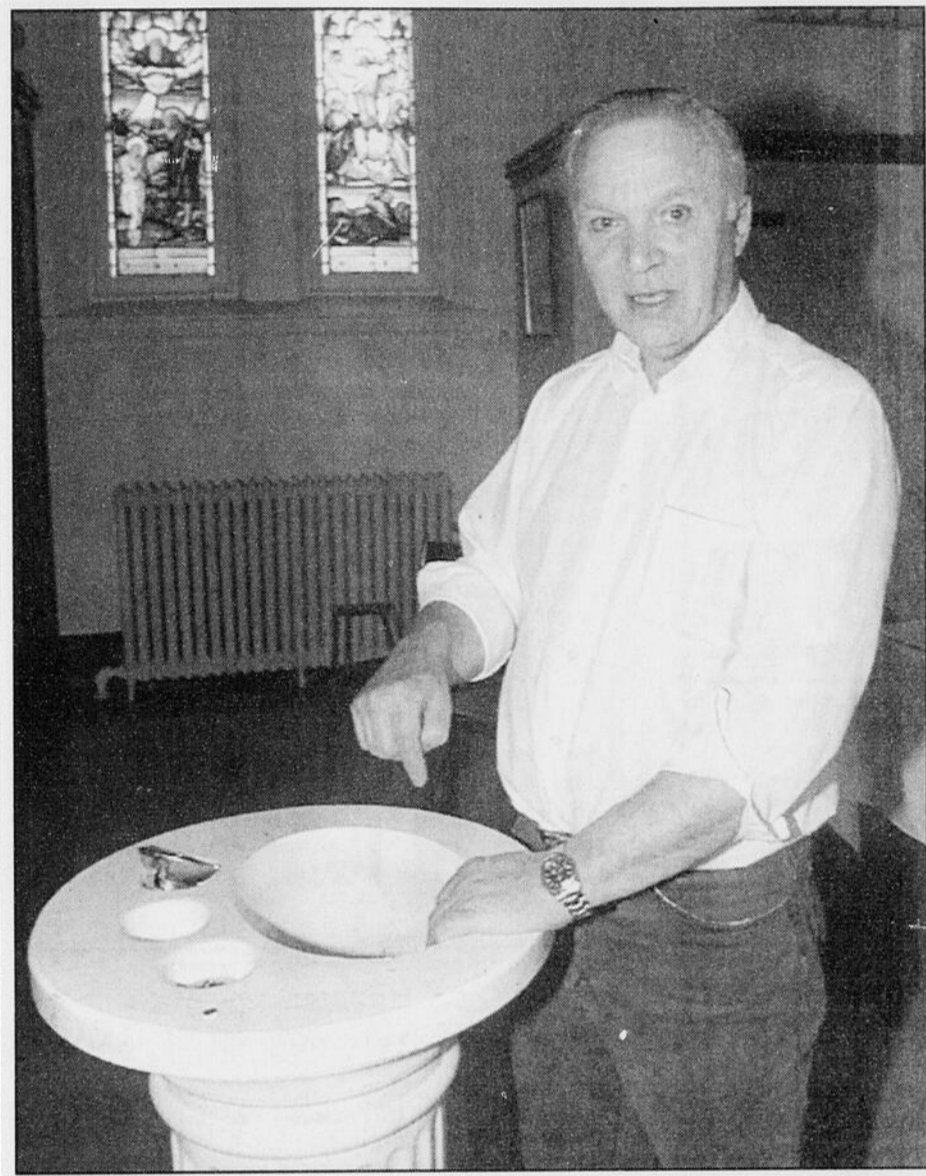
Mais ce qui est davantage «intéressant» dans cette étude publiée dans le bulletin «Statistiques - Données socio-démographiques en bref - Juin 1997», c'est de constater que les plus faibles proportions de naissances hors mariage sont enregistrées dans des municipalités aussi anglophones que riches.

Ainsi, le championnat des plus faibles proportions de naissances hors mariage est détenu par Hampstead, une ville de l'ouest de Montréal. A cet endroit, seulement 4,1 pour cent des 74 naissances font partie de la catégorie des naissances hors mariage. Viennent par la suite, dans la même logique, les villes de Côte-Saint-Luc (5,7 pour cent), de Westmount (7,3 pour cent) et de Kirkland (9,7 pour cent).

Dans ce peloton, on retrouve... Lennoxville. Au vingtième rang, entre

Chelsea et Rosemère, la voisine anglophone de Sherbrooke enregistre une note de 29,5 pour cent pour les 44 naissances survenues en 1995. C'est bien en-deça de la moyenne provinciale.

«Il y a une trentaine d'années, écrit M. Duchesne, personne n'aurait pu imaginer une telle désaffection du mariage, ni des niveaux aussi élevés de naissances qualifiées alors d'illégitimes. Il est donc prudent de ne pas extrapoler vers le futur lointain. Si la région de Montréal imite les autres régions du Québec, la moyenne québécoise va sûrement augmenter. Par ailleurs, aux Etats-Unis, la proportion de naissances hors mariage atteint déjà 33 pour cent. En outre, on n'observe pas encore de pays où les naissances hors mariage diminuent. Tout semble donc indiquer que les naissances hors mariage vont continuer d'augmenter au Québec comme ailleurs. Il faut cependant noter qu'il y a une légère baisse de la proportion des naissances hors mariage chez les naissances de premier rang (le premier enfant) entre 1993 et 1995 mais il serait étonnant qu'il s'agisse d'un revirement de tendance.»



Le curé de la paroisse St-Louis de France, d'East Angus, l'abbé Roger Roy, accueille avec le sourire les statistiques sur les naissances hors mariage. Autres temps, autres moeurs.

**Le curé de St-Louis de France n'est ni surpris ni offusqué**

Sherbrooke (GF)

Le curé de la paroisse St-Louis de France, d'East Angus, l'abbé Roger Roy, ne vit pas dans la honte de ses ouailles.

Autres temps, autres moeurs, note-t-il en signalant que les statistiques rapportant que 77,3 pour cent des naissances enregistrées dans cette municipalité surviennent dans des couples non unis par les liens du mariage, ne sont pas pour le surprendre. Ni l'offusquer.

«C'est effectivement la proportion que j'aurais avancée. Ce n'est donc pas de nature à me surprendre...»

Toutefois, a-t-il enchaîné, «il est fort courant, de nos jours, de marier des couples qui ont déjà un, deux ou trois enfants. Sur dix mariages dans ma paroisse, il y a déjà eu neuf mariages où le couple avait déjà au moins un enfant...»

Interrogé sur les faits qui peuvent expliquer pourquoi East Angus et Cookshire figurent au premier rang en Estrie, à ce chapitre, le curé Roy avance quelques explications.

«Il y a beaucoup de jeunes couples qui viennent s'établir à East Angus et à Cookshire. Et certains arrivent même de Sherbrooke. Ils

recherchent non seulement un lieu où les loyers sont moins élevés mais aussi un endroit où, je dirais, les relations entre les gens sont plus serrées. Ces jeunes sont peut-être aussi attirés par des services où les délais d'attente sont moins élevés... Mais mes constatations n'ont rien de scientifiques...», a-t-il souligné.

Le démographe responsable de l'étude, Louis Duchesne, n'avance pas d'explications.

«Je suis de près ce sujet depuis plusieurs années mais ce n'est pas à partir de mon bureau, à Québec, que je peux risquer des explications. Je fais des constats, tout simplement... Je constate qu'il y a un écart énorme entre les milieux anglophones ou allophones et les francophones. Je vois qu'il y a des poches de conservatisme et que les valeurs traditionnelles ne sont pas plus ancrées dans les régions éloignées que dans les grands centres. Au contraire», a dit M. Duchesne, joint par téléphone, hier.

Par ailleurs, signale-t-il, «il y a quelques années, une première naissance était souvent l'occasion d'un mariage, mais le niveau élevé des naissances hors mariage d'enfants de deuxième, troisième ou quatrième rangs indique que les parents de nombreuses familles ne seront pas unis par les liens du mariage.»

**Télé-Québec coupe trois postes à Sherbrooke**

**Le bec à l'eau après moins d'un an**

Steve BERGERON

Sherbrooke

Moins d'un an après avoir investi 5,6 millions \$ pour rouvrir ses bureaux régionaux, Télé-Québec fait déjà marche arrière et remercie la moitié de ses équipes régionales de production. Et Sherbrooke est du nombre.

C'est ainsi que trois des six employés du bureau sherbrookoïse, ouvert en juillet 1996, se retrouvent déjà le bec à l'eau. On avait fait miroiter une possibilité de trois années de travail à la journaliste Josée Labrie, au réalisateur Denis Labrecque et au chercheur Normand Gemme. Ils n'auront travaillé que 42 semaines. Leur contrat n'a pas été renouvelé.

À l'échelle du Québec, les bureaux de Hull, Trois-Rivières, Sept-Îles, Carleton et de la colline parlementaire à Québec seront aussi vidés de leur personnel de production. En tout, 26 contractuels perdent leur gagne-pain.

«La direction a décidé de réduire de 30 minutes l'émission Québec plein écran, qui est la grande émission d'information et d'affaires publiques à Télé-Québec», explique Normand Gemme, qui, avant d'être embauché par cette station, occupait un poste permanent à Radio-Canada, à Baie-Comeau.

En septembre prochain, Québec plein écran, une des seules émissions de Télé-Québec à ne pas être encore produite par des producteurs privés (l'autre étant Droit de parole), passera donc d'une durée d'une heure à une demi-heure.

Télé-Québec explique cette volte-face par un «rééquilibrage» du contenu de la programmation. On juge

qu'il y a trop d'information par rapport à la culture, et on souhaite ainsi corriger le tir.

«Il y a aussi le fait que nous comptons sur un fonds de production de 25 millions \$, qui n'est pas venu», explique Céline Meilleur, de la direction de Télé-Québec. On comptait notamment sur l'apport de grandes entreprises privées, mais le projet n'a pas été concluant.

**De belles promesses**

Resteront donc en place à Sherbrooke un caméraman-monteur, une agente de bureau et un agent de coordination - des employés permanents. Télé-Québec espère maintenant que les producteurs privés en Estrie «loueront» les services de ces employés. «Même dans les régions plus éloignées, il y a au moins deux ou trois producteurs privés», argue-t-elle.

Interrogée par le député libéral d'Outremont, Pierre-Étienne Laporte, qui a déploré que les bureaux régionaux vont devenir des «coquilles vides», la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, a aussi rétorqué que des émissions régionales de haute qualité peuvent être produites par des producteurs locaux.

Normand Gemme pense que les reportages en Estrie de Québec plein écran seront dorénavant faits par des équipes de Montréal, mais Mme Meilleur affirme qu'on confiera, encore une fois, à des producteurs privés la réalisation de reportages dans les régions coupées.

Le chercheur demeure amer. «On nous a fait de belles promesses, du recrutement à gauche et à droite, mais cela n'aura pas duré.»

**NOUS AVONS AU MOINS UN GAGNANT POUR NOTRE 2ième MARATHON, ET CE AVEC LE NUMÉRO G 55**  
Nouveau marathon demain matin. Bonne chance!

**La Tribune**  
**BINGO Soleil**  
4 000\$ à gagner!  
8 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

**2e MARATHON-CARTE COMPLÈTE**  
UTILISEZ LA CARTE LIME DISTRIBUÉE DANS LE TÉLÉ-PLUS DU 24 MAI 1997

**Les numéros du bingo d'aujourd'hui:**

B 15	N 40	G 57	N 38	

Veillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

**Abonnez-vous au 564-5466 Zone interurbaine 1 800 567-6955**

# AVENTURE

## ELECTRONIQUE

**Sherbrooke** 3280 boul. Portland  
**SUPERMAGASIN** (819) 346-6633

**PRIX FANTASTIQUE!**  
**CASSETTE 8mm POUR CAMÉSCOPE**

• 2 heures d'enregistrement  
 • Haute qualité  
 • Garantie à vie

D6120  
 DYSAN  
 DD RECORDING  
 299

**TOSHIBA**  
**TÉLÉPHONE SANS FIL**

• Réduction de bruit améliorée Compaider  
 • Durée de pile: 2 semaines en mode -STANDBY-

Composition abrégée à 10 mémoires  
 T5005  
 EN NOIR OU BLANC  
 69<sup>99</sup>

**MEET**  
 M2723  
 FACE DETACHABLE

**RADIO CASSETTE AM/FM STÉRÉO à façade détachable**

• Mode auto-inversion  
 • Amplificateur de 50 watts total (12,5 X 4)

99<sup>99</sup>

**SONY**  
 5142  
 Discman  
 CD  
 ACCESSOIRES POUR AUTO INCLUS

**DISCMAN™ avec ÉCOUTEURS**

• Convertisseur N/A à 1 bit  
 • Mega Bass\*  
 • Longue durée des piles-8 heures  
 • Limiteur automatique d'intensité sonore  
 • Ensemble de raccordement automobile inclus

149<sup>99</sup>

**SONY**  
 DOLBY SURROUND PRO-LOGIC  
 CINE MAISON

**RÉCEPTEUR STÉRÉO PRO-LOGIC**

• 70 watts X 4  
 • Télécommande programmable

S405  
 299<sup>99</sup>

**Danby**  
 D5096  
 Livraison Gratuite

**CLIMATISEUR**

• 2 vitesses de ventilation  
 • Thermostat ajustable

5 000 BTU  
 299<sup>99</sup>

# RIEN À PAYER avant 1998

**nouveau modèle SANYO**  
 S3156  
**TUBE-ÉCRAN FONCÉ**

• Image haute résolution 600 lignes • Télécommande superuniverselle multimarques  
 • Signaux stéréo MTS/SAP • Filtre-peigne • Système à menu bilingue sur écran  
 • Décodeur de sous-titrage • Menu de réglage de l'image, affiché à l'écran

Jusqu'à épuisement des stocks. Peut être un démonstrateur

CINE MAISON  
 898<sup>88</sup>

Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc. Macintosh, PowerPC, 6360CD et Apple SuperDrive sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.

**Apple Macintosh Performa**  
 Concessionnaire autorisé

**Ordinateur super rapide Multimédia Performa 6360CD**

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
PPC 160MHz	16 Mo	1,6 Go	8X	28,8

MONITEUR NON INCLUS  
 1499<sup>99</sup>

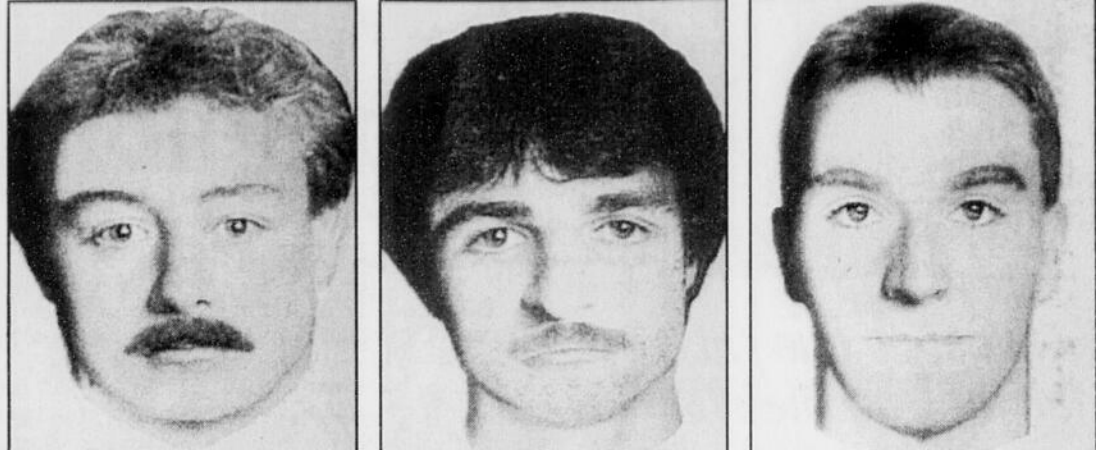
**Packard Bell**  
**TOUR MULTIMÉDIA PENTIUM 133 MHz**  
 MONITEUR NON INCLUS

Jusqu'à épuisement des stocks. Peut être un démonstrateur

1198<sup>88</sup>

Processeur	Mémoire	Disque rigide	CD ROM	Fax/modem
Pentium 133	16 Mo	1,2 Go	12X	33,6/14,4

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. \* Sur produits sélectionnés à prix régulier. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Frais d'administration minimes requis lors de l'achat.



Les dessinateurs de la SQ en sont arrivés à trois portraits-robots, dont deux pour le conducteur, et un pour l'agresseur. Le conducteur serait un homme de 25 à 30 ans, mesurant 1,77 m. Lors des délits, il était vêtu d'un manteau de cuir noir et chaussé de bottes de cow-boy de même couleur. Quant à son complice, on lui donne environ 25 ans, une taille de 1,77m à 1,80m, un poids de 72 à 77 kilos. On ajoute qu'il a les cheveux châtain.

## La SQ diffuse des portraits des agresseurs du dépanneur

Pierre SAINT-JACQUES  
 Sherbrooke

Avec les informations glanées en cours d'enquête, les dessinateurs de la Sûreté du Québec de l'Estrie ont reconstitué le portrait des deux suspects du vol qualifié et de la tentative de meurtre, perpétrés à l'endroit d'un employé d'une station-service et d'un dépanneur, route 108, à Birehton, le lundi soir 26 mai.

De cet exercice, trois portraits-robots ont vu le jour, dont deux pour le conducteur, et un pour celui qui était armé d'un couteau et qui a frappé l'employé sous la cage thoracique gauche.

Le conducteur, décrit de façon différente par les témoins, serait un homme de 25 à 30 ans, mesurant 1,77 m (cinq pieds et neuf pouces et demi). On le dit costaud. Il a les cheveux foncés, retenus en queue à cheval courte; il porte une moustache que l'ont qualifiée de moyenne. Enfin, lors des délits, il était vêtu d'un manteau de cuir noir et chaussé de bottes de cow-boy de même couleur.

Quant à l'agresseur au couteau et passager du véhicule, on lui donne environ 25 ans. Sa taille est un peu plus imposante que celle du complice, à savoir de 1,77 m à 1,80 m (cinq pieds et neuf pouces et demi à cinq pieds et 11 pouces). Dans son cas, on parle d'un poids pouvant osciller entre 72 à 77 kilos (160 à 170 livres). On ajoute qu'il a les cheveux châtain.

Il était vêtu d'un manteau de nylon bleu. Il était armé d'un couteau de chasse.

Concernant le rappel des circonstances de cette affaire, il était 21 h 20, lundi dernier, quand les deux suspects ont stationné leur véhicule - une automobile de marque GM, Oldsmobile-Buick des années 83-84, à quatre portières, avec deux tons de brun, à savoir le bas brun et le haut (le toit, le capot et le coffre-arrière de couleur beige) - à proximité des pompes à essence du commerce Dépanneur Birehton et de la Station-service Y.P.G.

Après avoir fait le plein, ils sont entrés dans le commerce. Ils ont demandé des cigarettes et mis la main sur deux grosses caisses de bière.

Quand le commis s'est penché pour prendre les cigarettes et les déposer sur le comptoir, il a été atteint d'un coup de couteau dans le bas des côtes, à gauche. À leur butin, les voleurs ont ajouté le tiroir-caisse et son contenu.

Malgré sa blessure qui a nécessité une nuit d'hospitalisation au CUSE de Fleurimont, le commis a alerté les policiers et son patron, M. Yvon Roy qui se sont aussitôt rendus sur les lieux.

Dans leur fuite, les voleurs ont emprunté la route menant en direction de Lennoxville.

Toute information au sujet de ce vol teinté de violence qui aurait pu coûter la vie au commis peut être communiquée à la Sûreté du Québec, (819) 564-1212.

## Un amoureux éconduit blesse en duel le nouvel ami de son ex

Sherbrooke (psj)

Techniquement, il se pourrait qu'un homme, âgé de 21 ans, de Sherbrooke, soit accusé aujourd'hui, au palais de justice de Sherbrooke, de tentative de meurtre à l'endroit du nouveau copain de son ex-amie.

L'affaire en question a débuté vers 11h30, hier, quand une femme et le nouveau copain, âgé de 31 ans, se sont présentés chez une connaissance, rue Évangéline, dans le quartier ouest de Sherbrooke.

Le hic est qu'à cet endroit, se trouvait l'ancien copain de la femme.

La rupture étant très récente, les plaies amoureuses n'étaient pas refermées et la douleur toujours vive.

On peut comprendre qu'à la vue du nouveau copain, l'ex-ami ne l'a pas pris. Il l'a donc menacé et lui a dit de sor-

tir. Le ton a monté si bien que le nouvel ami a invité l'autre à sortir, question de s'expliquer.

Sauf qu'avant de sortir, l'ex-copain a ramassé un couteau.

Ce qui semblait devoir arriver est arrivé.

La situation s'envenimant, l'ex-ami a tenté de frapper le nouvel ami avec le couteau. En guise de bouclier, pour parer au coup porté, le nouvel ami a levé son bras gauche; l'avant-bras a écopé une vilaine coupure qui a nécessité une intervention chirurgicale, hier après-midi, au CUSE de Fleurimont.

Les policiers municipaux de Sherbrooke sont intervenus. Ils ont procédé à l'arrestation du suspect qui était toujours interrogé en fin d'après-midi hier.

Au total, les enquêteurs devront interroger au moins cinq témoins: un témoin indépendant qui a vu ce qui s'était passé à l'extérieur, les deux femmes, l'agresseur et la victime.

**Le Salon de la Femme 1997**  
**Sherbrooke**  
 DU 29 MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN 97  
 Au Centre Julien Ducharme de Fleurimont (aréna)

**PLUS DE 60 EXPOSANTS**

Nouveautés & Tendances ▶

> De tout pour vous !!!

> Santé > Habitation  
 > Décoration  
 > Esthétique  
 > Information  
 > Communication  
 > Cosmétique  
 > Et beaucoup plus...

**Jouez au CASINO et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE À NEW-YORK**

TARIFS D'ADMISSION:  
 ADULTES: 5,00\$  
 12 ANS ET MOINS: 2,00\$  
 3 ANS ET MOINS: GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE:  
 JEU. 29 MAI DE 18H00 À 22H00  
 VEND. 30 MAI DE 13H00 À 22H00  
 SAM. 31 MAI DE 11H00 À 22H00  
 DIM. 1 JUIN DE 11H00 À 18H00

Ville de Fleurimont  
 Centre de l'Énergie de Fleurimont CEE Inc.  
 32212

## Un homme armé d'une machette maîtrisé

Sherbrooke (psj)

L'homme à la machette, appréhendé dans un état aviné et agressif, mercredi soir, a comparu hier devant un juge de la Cour du Québec pour répondre à des accusations d'entrave, de voies de fait et de méfait.

Pour un policier et une policière de Sherbrooke qui ne totalisent pas deux ans d'expérience, il s'agissait quand même d'un simple appel de routine quand ils ont été dépêchés Place Vimont, non loin de la rue King Ouest, dans le quartier Nord de Sherbrooke, pour un appel de bruit excessif.

Chaleurs, alcool, fenêtre ouverte et appareil électronique (radio, télé, chaîne stéréophonique...) font souvent un curieux mélange dérangeant pour les citoyens paisibles.

Quand les deux policiers ont demandé à Mauricio Oscar Ticas, âgé de 47 ans, de baisser le volume de son appareil, il s'est mis «à faire le smatte» comme le veut l'expression populaire.

Il a fait semblant de ne pas comprendre puis il a plutôt joué avec le volume du côté plus élevé que moins élevé. De ton en ton, en ton, la situation a dégénéré au point que le suspect est allé chercher une machette dont la lame frise dans les 34 pouces (80 centimètres) et il s'est mis à courir après les policiers.

Son geste venait tout juste d'indiquer la fin du... party.

Des policiers ont été appelés en renfort, le suspect maîtrisé et détenu jusqu'à sa comparution, hier.

Si l'été s'annonce plus chaud que le maussade printemps, est-ce là un incident-baromètre des perturbations humaines des prochains mois?

# L'aide de la SQ «sans facture additionnelle»

L'ajout de Fleurimont ne changera rien pour Métro-Police, assure Denis Demers, le président de la régie intermunicipale

François GOUGEON  
Sherbrooke

Tout comme c'est le cas actuellement, Métro-Police continuera de bénéficier des services spécialisés de la Sûreté du Québec, en cas de coup dur dépassant les services de base, si le ministre de la Sécurité publique donne son aval à la descente de Fleurimont par ce corps policier.

C'est ce qu'a précisé hier le président de la régie intermunicipale qui gère Métro-Police, le conseiller d'Ascot Denis Demers, signalant que les citoyens de Fleurimont n'ont aucune inquiétude à avoir de ce côté.

Ainsi, même s'il double ses effectifs pour atteindre 24 policiers en desservant Fleurimont, Métro-Police ne disposera pas des ressources spécialisées comme c'est le cas avec Sherbrooke. Il s'agit de policiers spécialisés qui interviennent dans des cas de crimes majeurs, comme par exemple le Groupe d'intervention (GI), la section des identités judiciaires et ainsi de suite.

«Il n'y a aucun problème. Tout comme c'est le cas actuellement, où Métro-Police a droit aux services spécialisés de la SQ, la même chose continuera de s'appliquer en ajoutant Fleurimont à notre territoire», a noté M. Demers. Il souligne en avoir eu l'assurance lors d'une discussion avec le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault et le directeur de la SQ, Serge Barbeau, à la fin de l'été dernier. «Et cela, sans facture additionnelle», a rajouté M. Demers.

Celui-ci a en outre fermement nié une rumeur voulant qu'en associant Fleurimont, Métro-Police garantirait ainsi davantage son existence et per-



Denis Demers

mettait aux municipalités de banlieue d'être en position de force face à Sherbrooke, en matière d'organisation de services policiers. «J'ai entendu une rumeur du même genre. Mais c'est totalement sans fondement parce que Métro-Police est déjà parfaitement viable», a dit M. Demers. Mais il a précisé que dans son esprit, cela ne met pas fin aux discussions très sommaires entre-

une idée du délai. «Tout dépend comment le dossier est présenté», a-t-il fait observer.

### Une bonne décision

Pour sa part, l'ex-maire de Fleurimont, Julien Ducharme, qui avait négocié la première entente de police avec Sherbrooke, en 1983, n'a pas caché que son successeur a pris une bonne décision.

«Je parle plus comme citoyen et je ne veux rien

enlever aux policiers de Sherbrooke qui ont toujours donné un très bon service. Mais la Ville de Sherbrooke avait l'appétit trop vorace», a lancé M. Ducharme. Il a rappelé que l'entente qu'il avait négociée et qui devait s'appliquer pour 10 ans avait été rouverte moins de quatre ans plus tard avec des conditions financières plus lourdes pour Fleurimont.

ses au sujet de la régionalisation des services policiers.

Par ailleurs, le président de la régie intermunicipale a reconnu qu'il n'y a pas de temps à perdre pour faire cheminer le dossier auprès du ministre Perreault, afin d'obtenir les autorisations dans les délais requis, incluant l'aménagement d'un poste de police à Fleurimont et l'embauche de 14 policiers. Le tout doit être en place pour le 1er janvier 1998 et M. Demers a noté que le dossier partira «ces jours-ci» pour Québec.

Dans la Vieille capitale, l'attaché de presse par intérim du ministre de la Sécurité publique, Daniel Laplante, a signalé que M. Perreault n'a encore été informé de rien. «Il faudra d'abord recevoir le projet et en faire l'analyse. Cela demande quand même un certain temps en raison des consultations qu'il faut mener», a-t-il fait valoir. Mais il n'a pu donner

## Pour tous vos projets de rénovation ou de construction

PROFITEZ DE CETTE OFFRE IRRÉSISTIBLE...

Illustrations non conformes

**38\$ /mois**  
Taxes incluses sur 12 mois

COMPRENANT:  
1 toilette  
1 lavabo colonne en porcelaine ou encastré  
1 bain 60 po x 34 po podium

LES SALLES DE BAINS

FALRO

OVILA pomeruleau & FILS L.TÉE

1, RUE PRINCIPALE OUEST,

MAGOG

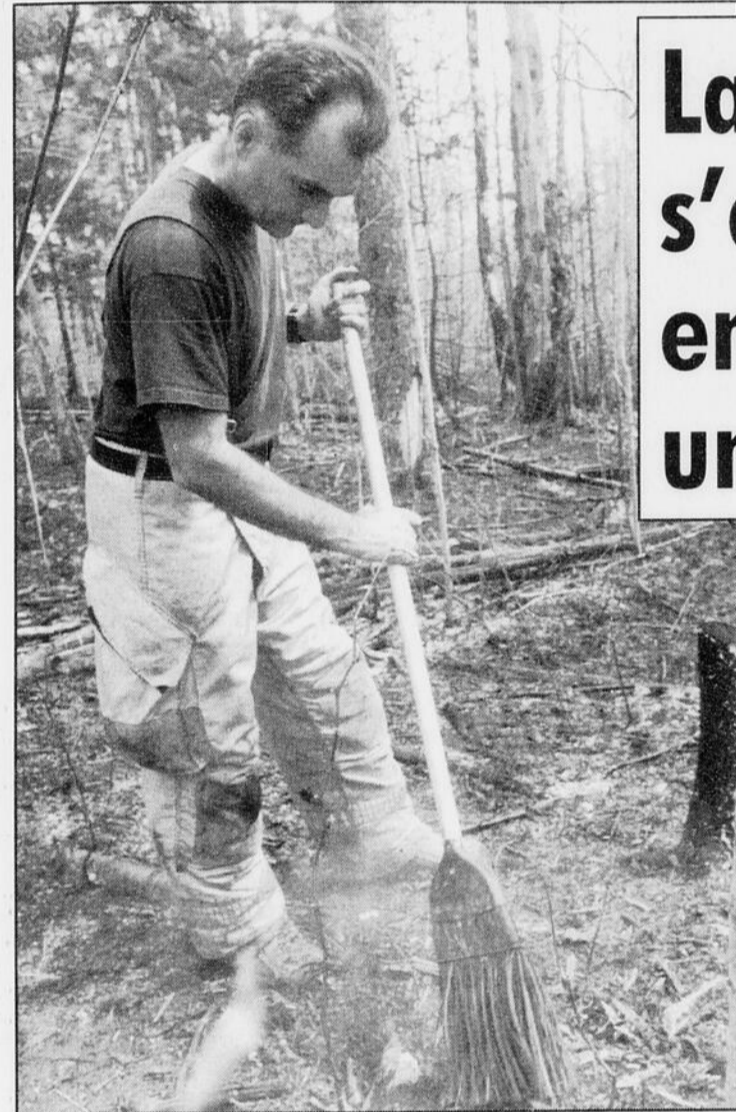
Tél.: (819) 843-3344

Télec.: 847-0674

30775

## La nature s'embrase encore une fois

Un feu de branchailles dégénère en un incendie plus important dans le Canton de Hatley



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Pour une seconde fois en autant de jours, les pompiers de Sherbrooke se sont retrouvés au cœur d'un important feu de broussailles. Hier, c'était dans un secteur boisé du Canton de Hatley.

### Canton de Hatley (PSJ)

Un simple feu de branchailles a dégénéré en un incendie de plus de 60 mètres de diamètre, dans un secteur boisé et résineux, dans le Canton de Hatley, vers 14h, hier.

Pour les pompiers de Sherbrooke, il s'agissait d'une seconde sortie du genre en autant de jours; la veille, un feu de broussailles avait dévoré environ quatre acres d'herbe et de foin sur un terrain vacant, boulevard de l'Université, dans l'ouest de Sherbrooke.

L'intervention d'hier aurait pu avoir des conséquences plus graves puisque le feu a éclaté dans un endroit parsemé de bûches mais également de feuillus et de résineux.

Il s'est manifesté à quelque 1000 pieds de la route, sur le sommet d'une butte, non loin du Domaine Montjoye.

«Heureusement, un ruisseau coulait à proximité et il nous a été possible d'y déposer notre nouvelle pompe portative. Nous avions notre VTT et les gens du secteur nous ont donné un fameux coup de main» a raconté le lieutenant Renaud Marchand qui comptait parmi les premiers combattants.

Le premier commando de sapeurs a pu circonscire l'incendie dans un rayon de 60 mètres puis deux autres équipes de pompiers ont pris la relève.

Rappelons que les chaleurs et le soleil viennent à peine de se manifester que deux feux de broussailles importants ont éclaté et nécessité des interventions d'une heure alors que dans le Canton d'Eaton, mercredi soir, deux avions-citernes CL-215 sont venus à la rescousse des pompiers.

**Le Salon de la Femme 1997**

**Sherbrooke**  
DU 29 MAI AU 1<sup>ER</sup> JUIN '97

**Au Centre Julien Ducharme de Fleurimont (arène)**

**PLUS DE 60 EXPOSANTS**

**Nouveautés & Tendances**

**> De tout pour vous !!!**

**UN RENDEZ-VOUS POUR TOUTE LA FAMILLE !!!**

TARIFS D'ADMISSION: ADULTES: 5.00\$  
12 ANS ET MOINS: 2.00\$  
3 ANS ET MOINS: GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE:  
JEU. 29 MAI DE 18H00 À 22H00  
VEND. 30 MAI DE 13H00 À 22H00  
SAM. 31 MAI DE 11H00 À 22H00  
DIM. 1 JUIN DE 11H00 À 18H00

1 800 567-0777

OFFERT PAR LE JOURNAL LA TRIBUNE

OBTENEZ 15 DE RABAIS SUR LE TARIF ADULTE. UN COUPON PAR PERSONNE PAR VISITE. APPLICABLE DU 29 MAI AU 1 JUIN 1997 32213

## Les Attractions d'ici

dans la section  
**Vacances-voyages**  
de **La Tribune**  
tout au long de l'été



Notre section Vacances-voyages misera sur un volet supplémentaire intéressant tout au long de l'été. La Tribune vous fera mieux connaître des attraits touristiques d'ici. Axée sur les charmes de la nature et les activités à fréquenter, cette série de reportages livrera des informations indispensables pour des randonnées, des sorties et, pourquoi pas, de petites vacances dans notre région. Ou tout près!

### VOICI LE PROGRAMME DE CETTE SÉRIE :

- SAMEDI 31 MAI**  
Les Bois-Francs, Victoriaville et Asbestos
- SAMEDI 7 JUIN**  
Lac-Mégantic et la région du Granit
- SAMEDI 14 JUIN**  
Cookshire, East Angus, Bury, Scotstown et Weedon
- SAMEDI 21 JUIN**  
Magog-Orford et la fête de Memphré
- SAMEDI 28 JUIN**  
Le centre-ville de Sherbrooke et son animation de juillet
- SAMEDI 5 JUILLET**  
Les musées de l'Estrie
- SAMEDI 12 JUILLET**  
La région de Sutton
- SAMEDI 19 JUILLET**  
Bolton, Mansonville, Eastman et Circuit des arts Memphrémagog
- SAMEDI 26 JUILLET**  
La région de Granby
- SAMEDI 2 AOÛT**  
La région de Coaticook
- SAMEDI 9 AOÛT**  
La tournée des villes frontalières
- SAMEDI 16 AOÛT**  
La route des vins



**AVIS AUX LECTEURS**  
Ces reportages vous aideront à planifier votre été et à découvrir votre propre région.

**AVIS AUX ANNONCEURS**  
Ne ratez pas l'occasion et réservez votre espace publicitaire



### CONSULTEZ CES PAGES ET GAGNEZ!

Pour plusieurs, la bicyclette est un moyen privilégié de découvrir l'Estrie. Lisez nos pages VOYAGES à tous les samedis jusqu'au 16 août et courez la chance de gagner:

### 2 SUPPORTS À VÉLO SUPER-GAUDET

Remplissez le coupon publié à tous les samedis et retournez-le à l'adresse indiquée. Le 22 août, nous procéderons aux deux tirages du support à vélo.



564-5450

Zone interurbaine: 1 800 567-6955

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

564-2323  
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté?  
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours  
24 heures

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Redacteur en chef

## ÉDITORIAL

## Économique ou politique?



Pierre DUBOIS

La Ville de Fleurimont vient de s'entendre avec Ascot et Lennoxville pour être desservie, à compter du 1er janvier 1998, par Métro-Police, rompant ainsi avec la Ville de Sherbrooke et son service de police.

Un choix économique ou politique? Le maire Francis Gagnon répond d'emblée qu'il a le mandat de ses concitoyens de gérer dans leurs intérêts et d'aller chercher les meilleurs services aux meilleurs coûts. Mais bien que la facture pour le service de la police de Sherbrooke sur le territoire fleurimontois ait connu une ascension annuelle assez forte, ces cinq dernières années, l'entente avec Métro-police s'appuie sur des notions semblables à celles présentées par la Ville de Sherbrooke en vue d'un renouvellement pour les cinq prochaines années.

À ce chapitre, l'administration du maire Perrault aurait l'intention de prouver, au cours des prochains jours, que Fleurimont ne fera pas d'économies.

La nouvelle entente Fleurimont/Métro-Police implique aussi que l'on devra construire un nouvel édifice à Fleurimont, et ce, au coût de 750 000\$. Les dirigeants de Métro-Police répliqueront que de toute façon les deux villes devaient déménager le quartier général parce qu'il est sur le territoire de Waterville.

Là où ça sent un peu plus le politique, c'est que Fleurimont passe du statut de petit client de la grosse ville à celui du plus gros co-propriétaire de Métro-Police. Avec ses 15 000 habitants, Fleurimont aura un poids énorme comparativement à Lennoxville et Ascot qui totalisent moins de 13 000 de population.

Si cette entente est ratifiée par le gouvernement du Québec, et compte tenu que le nouveau quartier général serait construit dans les limites de la ville du maire Gagnon, les parties seraient, à toutes fins pratiques, liées pour de très nombreuses années.

L'entente règle aussi le problème du surnombre de policiers dont dispose actuellement Métro-Police. Sans compter que la perte du contrat signifie pour la ville de Sherbrooke un surplus de policiers. Une dizaine d'entre eux étaient nécessaires pour faire régner l'ordre à Fleurimont. Et on aura beau dire qu'on se tournera vers l'attrition pour contourner ce problème, il y aura toujours des coûts engagés, en bout de ligne.

Et parlant de dépenses, qu'en coûte-t-il aux villes de la région de Sherbrooke pour discuter et gérer 56 ententes dans différents services? Sans doute beaucoup trop. Si toutes les villes de banlieue vont «magasiner» ailleurs pour des services offerts par Sherbrooke, la ville-centre pourrait être tentée de peser sur le crayon dans des domaines où elle serait la seule à pouvoir accommoder ses voisins.

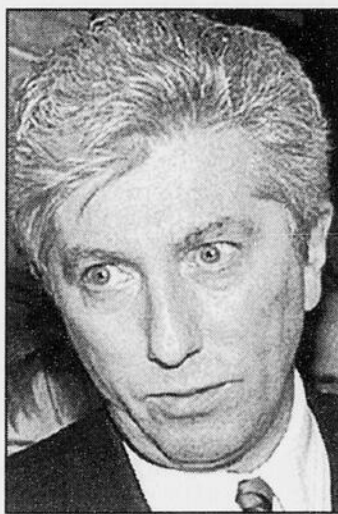


## VERS LE 2 JUIN

### Le PC et les nationalistes flexibles

Suite aux nombreuses péripéties de la campagne du Bloc québécois, Gilles Duceppe, ne pouvant résister à la pression, a donc fait appel à Lucien Bouchard. Rien de bien surprenant puisque c'est lui qui corrige le tir lorsque son dauphin se met les pieds dans les plats. Impossible de ne pas se souvenir de l'épisode sur la partition du Québec. Plusieurs, parmi ceux qui ont jadis accordé leur confiance à ce parti, se questionnent maintenant sur la pertinence et les capacités du Bloc. Normal puisque les deux successeurs de Lucien Bouchard ne se sont démarqués que par leurs difficultés à suivre les traces du grand apôtre de la souveraineté.

C'est ainsi que moult nationalistes flexibles se sentent mal à l'aise envers le parti de Gilles Duceppe. Appuyer le Bloc les enchante beaucoup moins que lors des élections fédérales de 1993. Ces mécontents sont donc suscep-



Gilles Duceppe

tibles d'être à la recherche d'un véhicule qui puisse mieux incarner leurs convictions et aspirations. Ainsi apparaît la tentation de voter pour le PC de Jean Charest.

Bien que le nouveau message

publicitaire du Bloc fasse appel à la fidélité des souverainistes, un transfert de votes du Bloc vers le Parti progressiste-conservateur ne constitue aucunement un geste déplacé. Au contraire, puisque ce phénomène apparaît d'autant plus cohérent et crédible à la lumière des antécédents historiques qui se sont produits en ce sens au fil des ans. L'histoire politique canadienne et québécoise regorge de ces instants où les nationalistes québécois ont été sur la même longueur d'ondes que les conservateurs fédéraux.

C'est ainsi qu'en 1911, Henri Bourassa a amené vers Robert Borden 24 des 65 députés issus de circonscriptions québécoises. Le soutien accordé par ce segment important de l'électorat québécois a ainsi permis au chef conservateur de devenir premier ministre. Et que dire des 25 députés *roy* que le Québec a envoyé à la suite de R.B. Bennett en 1930? Quelques décennies plus tard, c'était au tour de John

Diefenbaker de bénéficier de cette forme de soutien, accordé cette fois par les forces duplessistes. De fait, en 1958, Maurice Duplessis et Daniel Johnson (père) ont contribué à l'élection des 50 députés conservateurs, sur un total de 75 comtés, qui rejoindront le gouvernement majoritaire du «Lion des Prairies».

Le dernier exemple notoire est celui de Brian Mulroney, entouré de cette coalition arc-en-ciel qui était présente en 1984 et en 1988. Tous se souviennent que les péquistes avaient alors tacitement appuyé le PC et que Lucien Bouchard faisait partie de l'équipe bleue.

Historiquement, les nationalistes ont eu leur place à Ottawa bien avant que le Bloc n'apparaisse. Cette formation ne dénie donc pas l'exclusivité de la défense des intérêts du Québec sur la scène fédérale.

Marc Nadeau  
Sherbrooke

## MON OPINION

Alain Campagna  
Collaboration spéciale

### Fierté, détermination et passion

Trois qualités qu'on retrouve chez les champions. Je les ai retrouvées cette semaine lors de la soirée organisée par la Chambre de commerce de la région sherbrookoise-secteur Fleurimont. Des qualités présentes chez les athlètes réunis pour rendre hommage à mon collègue Jean Aré: les Lebeau, Perrault, Bédard, Fontaine, Langlois, Viger. Tous et chacun à leur manière.

Fierté et détermination dans la performance, bien sûr; des gagnants dans chacun son domaine respectif et pour certains dans des disciplines méconnues. Il fallut entendre André Viger décrire sa première course en fauteuil roulant en 1974. Muni d'une chaise traditionnelle dans les côtes de Saint-Georges-de-Beauce, Viger en zigzag pour alléger la tâche, tirant de l'arrière en montant, prenant la tête en descendant. Regardé de travers par les coureurs «debout», raillé par certains, Viger termine la course premier quelques minutes devant tous les autres participants. «Les sceptiques ont été confondus», comme l'aurait dit le bon vieux Capitaine Bonhomme.

Passion quand il relate les succès obtenus sur la scène internationale et les pas de géant accomplis par «son sport». Cheminement semblable pour plusieurs autres comme Viger: Bédard en tennis de table, Fontaine et Langlois en saut à ski acrobatique, Stéphan Lebeau et Yannick Perrault ont connu chacun leur tour des difficultés dans leur carrière. Aujourd'hui, le premier se distingue en Suisse, l'autre avec les Kings de Los Angeles.

À l'heure où le système d'éducation se cherche, au moment où il semble que la société ait perdu la boussole, il est bon de se rappeler que l'amour de ce qu'on fait, peut déplacer des montagnes, sinon nous aider à les franchir. Merci Viger!

### Insatisfaction, indécision et désenchantement

Sommes-nous des champions de la démocratie à la veille de la «grande consultation» du 2 juin qui vient?

Un sondage-maison effectué sur les ondes de CHLT 630 en début de semaine a démontré que beaucoup de gens sont incapables de nommer les candidats de leur circonscription et certains même impuissants à identifier le comté où ils doivent voter.

Avons-nous envie de performer? D'atteindre des sommets inégalés en portant les meilleurs sur le podium des Communes?

Notre forme collective tient plus de l'embonpoint que de la chasse aux médailles.

Après plus d'un mois de «course électorale», nous avons tous hâte au fil d'arrivée. Pas pour les lauriers, pour l'oreiller!

Enfin retrouver le calme, enfin «arrêter de se faire casser les Oreste» comme je l'ai entendu à de multiples reprises au cours des derniers jours.

Peu reluisant comme portrait d'une démocratie que des dizaines de pays nous envient. On a le sentiment que plusieurs électeurs ont concédé le match sans même avoir monté sur la surface de jeu.

Sommes-nous trop gâtés?

## Non à Charest

Étant depuis peu un ex-citoyen de Sherbrooke, qui a appuyé depuis le tout début Monsieur Charest, je m'interroge profondément sur ce qui se passe dans le comté fédéral de Sher-



Jacques Blanchette

brooke. Je n'habite plus la rue Prospect depuis quelques mois, Dieu merci, car je crois que les gens, et ceux qui les abreuvent de nouvelles, déraillent. Soyons sincère, M. Charest n'a pas été à Sherbrooke depuis trois ans, je l'ai constaté personnellement. Des dires de ses confrères d'Ottawa, il n'a pas été là non plus.

J'ai voté pour M. Charest avant toute autre chose car il était, en 1993, le meilleur candidat dans Sherbrooke. Mes impôts, et les vôtres, ont payé son salaire. Son salaire, c'est-à-dire, mes et vos impôts, ont servi à des fins partisanes, à la reconstruction du Parti progressiste-conservateur. Nul ne peut me contredire car les faits le prouvent.

Aujourd'hui, chez vous, je crois que le dernier choix à faire serait M. Charest, il n'a jamais été votre député ces dernières années, mais le chef d'un parti fantôme. Je ne suis pas un conservateur, même si j'ai appuyé M. Charest par le passé. Je connais MM. Blanchette et Martin Bureau. Je crois qu'ils seront l'un ou l'autre, pour les souverainistes ou les fédéralistes, un bien

meilleur choix.

Citoyens, citoyennes, soyez sincères.

D. Watkins  
Orford



Martin Bureau

## Qui sont nos chefs?

Après avoir regardé les débats des chefs tant en français qu'en anglais, je n'ai pu que constater une chose: ils ne cherchent qu'à se détruire l'un et l'autre en se servant de leurs erreurs passées. Messieurs, avez-vous oublié le principal? Vous avez été mis sur terre pour apprendre et surtout pour transmettre ce que vous avez appris, pour tourner ces erreurs du passé en un bien pour la communauté.

Le temps que vous passez à détruire votre adversaire, vous ne prenez pas ce temps-là à apprendre à gouverner et surtout à bâtir pour notre jeunesse qui est notre relève de demain.

Pourquoi le Québec est-il au premier rang dans tant de choses négatives? Le Québec a le plus haut taux de chômage, le plus haut taux de gens sur l'aide sociale et le plus haut taux de suicide chez les jeunes.

Je n'avais jamais remarqué à ce



Jean Charest

point comment nos dirigeants faisaient les choses dans le seul but de se glori-

fier eux-mêmes.

Durant tout le débat, j'ai constaté qu'un seul tenait réellement à aider notre jeunesse en s'assurant qu'elle soit aux études ou au travail ou dans les services communautaires. Tous les jeunes qui ont regardé les débats ne pourront qu'être d'accord avec moi pour dire que c'est Jean Charest le seul qui s'est préoccupé de la relève de demain.

Alors, Jean, je vous souhaite bonne chance et n'oubliez surtout pas la confiance que nous vous donnons, laquelle vous avez méritée. Mais ne décevez jamais nos jeunes car ce serait vous détruire dans le plus profond de votre âme.

Je suis de ceux qui aimeraient voir une harmonie dans ce si grand et si beau pays, le Canada.

Norbert Gillis  
Rock Forest

## ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

René Morin  
Vice-président  
Finances et administration

## RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée  
Directeur de l'information

Pierre Dubois  
Adjoint à la rédaction

François Fouquet  
Directeur

## PUBLICITÉ

Alain LeClerc  
Adjoint au directeur

Michel Poulin  
Adjoint au directeur  
et responsable  
de la promotion

## PRÉ-IMPRESSION &amp; PRODUCTION

René Béliveau  
Directeur

André Roberge  
Michel Doyon  
Adjoints au directeur

## COMPTABILITÉ

André Corriveau  
Contrôleur

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

André Cuesteau  
Directeur

## TIRAGE

Serge Nadeau  
Adjoint au directeur

**L'UNIVERSITÉ DEMANDE UN SACRIFICE DE 16 M \$ À SON PERSONNEL**

# Le silence du recteur consterne l'assistance

Les questions sur l'existence d'un plan de redressement sont restées sans réponse

Michel RONDEAU  
Sherbrooke

Le recteur de l'Université de Sherbrooke n'a pas réussi à effacer les rides qui se sont rapidement dessinées sur le visage du personnel à qui il demandait hier un sacrifice de 16 millions \$.

Au président de l'Association des professeurs et professeurs de la faculté de Médecine, M. Emanuel Escher, il

n'a pu décrire ce que serait le portrait de l'Université au lendemain des compressions en l'an 2000. M. Escher demandait s'il y avait un plan de redressement prévu.

Pierre Reid a bien voulu répéter que l'Université continue à maintenir le cap sur sa mission et sur la qualité de l'enseignement et de la recherche, mais il n'a pu dire comment, concrètement, cela allait se traduire dans les faits.

Ce voyant, la présidente de l'Asso-

ciation du personnel cadre, Mme Diane Quirion, a repris la question à son compte, en signalant au recteur qu'il n'avait pas répondu à M. Escher.

Encore une fois, Pierre Reid a répondu de façon générale en faisant remarquer que les échanges entre l'Université et ses personnels au cours des prochaines semaines allaient être déterminants à cet égard.

Le recteur a admis que certains cours ne pourront plus être offerts, fau-

te de professeurs pour les donner. A quoi, le président du Syndicat des chargés de cours, Michel Grisé, a répondu par une question: «Est-ce qu'on va demander aux étudiants de s'auto-former?»

Le président du Syndicat des professeurs, Jacques Anctil, a aussi fait remarquer que l'Université, bien que déterminée à atteindre son objectif, n'en demeure pas moins soumise au respect du Code du travail et il a dit supposer

qu'elle respecterait ses obligations à ce sujet.

Sans écho.

Quelques membres du personnel du pavillon central, sentant l'importance de l'exposé du recteur, s'étaient glissés parmi les doyens, directeurs et représentants syndicaux. L'exposé les a visiblement secoués. Les visages étaient de pierre. Une femme, très touchée, a laissé tomber: «Et c'est ce stress-là qu'on vit depuis des mois...»

## «On demande aux syndicats de gérer l'Université!»

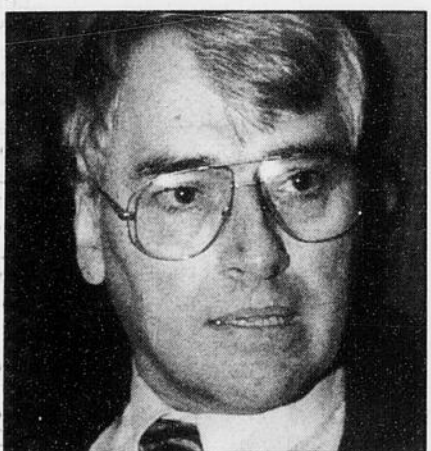
— Jacques Anctil, président du SPUS

Sherbrooke (MR)

«Il n'y a pas de plan de redressement et on demande aux syndicats de gérer l'Université!»

Le président du Syndicat des professeurs et professeurs de l'Université de Sherbrooke, M. Jacques Anctil, a eu tous les micros des médias sous le nez hier, dès que le recteur Pierre Reid ait eu terminé son exposé au sujet du sacrifice de 16 millions \$ qu'il demande au personnel.

Il a reproché à l'Université de ne pas avoir de plan de redressement puis-



Jacques Anctil

que le recteur avait passé à côté de la question posée à ce sujet par le président de l'Association des professeurs de médecine, Emanuel Escher, et reprise en vain par la présidente de l'Association du personnel cadre, Diane Quirion.

Quant aux suggestions que le recteur dit attendre de la part des associations et des syndicats pour réduire les dépenses de 16 millions \$, elles constitueraient, dit-il, la preuve que l'Université demande à ses syndicats et associations de la gérer.

«Les professeurs sont très inquiets de la situation financière de l'Université. Nous nous sommes réunis en assemblée générale le 22 mai et nos membres ont résolu de demander au Comité de vérification interne du conseil d'administration de faire exécuter une vérification interne indépendante.»

Les professeurs ont demandé que le conseil d'administration adopte, après cette vérification, un plan de redressement public et crédible.

Cette question de plan de redressement n'est donc pas la préoccupation d'un seul des groupes d'employés. Elle se pose dans l'esprit de plusieurs.

Jacques Anctil reproche aussi au recteur d'appeler les suggestions du personnel tout en le prévenant qu'il prendra les moyens pour les avoir, ses 16 millions \$. «On ne peut pas négocier tout en servant des ultimatum.»

## «Il faut arrêter de couper un orteil à tout le monde»

— Emanuel Escher, pour les profs de la faculté de Médecine

Sherbrooke (MR)

«L'attitude du recteur de l'Université est un décalage de celle de Lucien Bouchard, qui exigeait 6 pour cent de la fonction publique, mais la différence, c'est que le recteur demande 10 pour cent et qu'il n'a pas les moyens de faire un décret.»

Tel était le commentaire du président de l'Association des professeurs et professeurs de la faculté de Médecine, M. Emanuel Escher, hier, à la suite de l'exposé du recteur sur les 16 millions \$ qu'il demande au personnel.

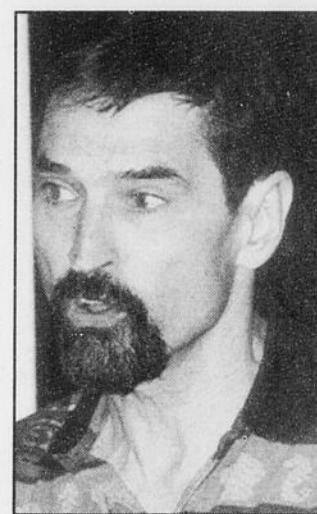
M. Escher juge qu'il est temps d'arrêter de passer le rabet sur tout le monde. Il pense aussi qu'il y aurait moyen de couper dans l'administration et de corriger certains problèmes structurels, ce qui permettrait des économies.

Il y a des dédoublements à l'Université, souligne-t-il: par exemple, un bureau de recherche à la faculté de Médecine et un bureau de recherche pour l'Université.

Il y a aussi des façons de faire coûteuses. «En recherche, si j'ai besoin de quelque chose, ma réquisition devra franchir quatre niveaux avant que la décision ne soit rendue.»

M. Escher considère aussi que les budgets devraient être tout à fait décentralisés et que les facultés devraient pouvoir les gérer selon leurs besoins, sans intervention de l'Université. Il croit d'ailleurs que cela aurait l'avantage de laisser les facultés non rentables avec des moyens qui les obligeraient à se réorganiser. Ainsi, on éviterait de «couper un orteil à tout le monde» sous prétexte de régler les difficultés de certains.

Le président de l'Association note que les professeurs de médecine sont au nombre de 253 et que le salaire de 120 d'entre eux n'est pas payé par l'Université. «Le salaire de certains professeurs est payé par des compagnies avec qui ils ont des contrats de recherche et le salaire de certains autres est payé grâce à une caisse commune dans laquelle nous déposons nos revenus d'activités réalisées en dehors de notre tâche.»



Emanuel Escher

Les professeurs de médecine se paient donc des collègues de travail pour faire face à la musique, mais plusieurs commencent à ne plus trouver drôle du tout de devoir gagner la moitié des revenus d'autrefois et de travailler le double d'aujourd'hui. «Il y a eu des départs jusqu'ici, mais plusieurs professeurs se disent qu'ils ont un travail qu'ils aiment et ils sont prêts à des sacrifices pour continuer à l'exercer. Sauf qu'il arrive un moment où les inconforts deviennent trop lourds pour le plaisir qu'on y trouve.»

Les professeurs de médecine en sont-ils là? «Certains, oui.»

## Les étudiants relèvent une «contradiction»

Sherbrooke (MR)

Les étudiants de l'Université de Sherbrooke, consternés de n'avoir pas été invités à l'exposé du recteur sur la réduction de 16 millions \$ des dépenses qu'il vise, ont aussi l'impression que le recteur a dit hier le contraire de ce qu'il avait annoncé deux jours plus tôt.

«Ce qui est triste, c'est que tous les acteurs de l'Université étaient représentés à la rencontre convoquée hier, sauf les étudiants. Nous sommes 20 000 sur le campus, il nous semble que c'est difficile de nous oublier, mais nous espérons néanmoins qu'il s'agit d'un simple oubli», a déclaré le vice-président aux affaires pédagogiques de la Fédération étudiante, M. Youri Chassin.

M. Chassin est loin de croire que les conditions de travail du personnel ne regardent pas les étudiants. «Ça nous regarde énormément.»

«Le recteur, dit-il, prétend viser le maintien de la qualité de l'enseignement, mais nous en doutons. En notant que la masse salariale constitue l'essentiel des dépenses, le recteur oublie que le personnel est aussi l'essentiel qui garantit les services que nous recevons à l'Université.»

Pourtant, relève M. Chassin, plus tôt cette semaine, M. Reid avait annoncé son intention de couper davantage dans les services que dans les facultés. «Ça nous apparaissait correct.»

La réduction des masses salariales a cependant un tout autre effet, estime Youri Chassin, d'autant plus que le recteur applique une réduction proportionnelle et équivalente à chaque corps d'emploi. Ainsi, ce sont les professeurs, dont la masse salariale est la plus élevée, qui feront le plus frais de la réduction.

La qualité de l'enseignement?

Le secrétaire général du Regrou-

pement des étudiants de la maîtrise et du doctorat, M. Serge Charlebois, partage le point de vue de son collègue de la FEUS, en comparant l'annonce du recteur de couper davantage dans les services que dans les facultés et celle d'hier concernant les masses salariales.

«On bien nous n'avons pas compris la première intervention du recteur, ou bien il s'est passé quelque chose entre les deux exposés, mais ça nous paraît contradictoire.»

M. Charlebois trouve que la réduction annoncée par Pierre Reid hier met en péril la qualité de l'enseignement et de la recherche. «A tout le moins, dit-il, nous nous serions attendu que la réduction de la masse salariale se fasse de façon discriminatoire, c'est-à-dire, par exemple, en ménageant le plus possible la masse salariale des enseignants et en coupant davantage dans les fonctions de soutien. Je sais que ce n'est pas drôle pour le personnel de soutien, mais il me semble important de protéger les équipes de recherches, à défaut

de quoi l'intérêt des jeunes pour l'Université de Sherbrooke diminuera.»

Notons toutefois que Pierre Reid a annon-

cé mardi des investissements accrus pour le soutien des équipes de recherches et des centres d'excellence de l'Université.

Serge Charlebois termine en déplorant que souvent les discussions de l'Université se déroulent derrière des portes closes et que les étudiants sont rarement consultés. «Pourtant, durant sa dernière campagne électorale, M. Reid nous avait promis de nous consulter sur les sujets qui peuvent nous toucher.»

### Chéribourg

CENTRE DE VILLÉGIATURE

## Le Chéribourg vous convie à son souper

# HOMARD

## à VOLONTÉ

### LE VENDREDI

## 30 MAI DÈS 17 h

# SEULEMENT 40\$

personne

Venez vous amuser au son de la musique de jazz du Quartet Jean-Jacques Beauchamp, Barry Nanath, David et Raymond Elias.

**BRUNCH DU DIMANCHE**

**12.95** personne

(Enfants de 10 ans et moins à 1/2 prix)

**POUR LES AÎNÉS**

le dimanche de 16 h à 19 h

**SOUPER-BUFFET**

à **9.95** personne

**Réservation: 1 800 567-6132**

(Autoroute 10, sortie 118, direction Orford)

## VOTRE CANDIDAT

# David Price

## Compton-Stanstead

Service de transport offert le 2 juin prochain pour vous permettre d'aller voter: (819) 573-5200. S.V.P., téléphonez à l'avance pour réservation.

Autorisé et payé par l'agent officiel Pierre Le Prohan.

### TOURNOI DE PÊCHE À LA TRUITE

Piscine de l'Auberge ROYALE SUR LA TERRASSE

**LE SAMEDI 31 MAI ET LE DIMANCHE 1er JUIN 1997**

**À COMPTER DE 9 h CHAQUE JOUR**

ENTRÉE GRATUITE

**Plus de 2 000\$ en prix dont un de 500\$**

Possibilité de faire cuire vos truites sur place. Beaucoup d'animation

**Bar-terrasse ouvert maintenant pour l'été**

Musiciens et danse du mercredi au samedi

**Super « 4 à 8 » tous les jours**

# Dix nouveaux organismes admis dans le cercle de la Charte Estrie Zone Verte

**AIDONS ENSEMBLE**

**COLLECTE D'ALIMENTS**

**29-30-31 MAI 1997**

Dans toutes les grandes surfaces d'alimentation du grand Sherbrooke

Produits alimentaires non périssables  
Ex.: conserves, pâtes alimentaires, riz, céréales, beurre d'arachides...

**MOISSON ESTRIE**

23689

Des membres de l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Weedon, soit les écoliers Cynthia Baillargeon, Miguel Rodrigue et Timi Turmel, la présidente du conseil d'orientation Pierrette Lachance et le directeur Gilles Magnan, ont remis une charte à l'école Notre-Dame-de-Bonsecours. Cette institution était représentée par les écoliers Vincent Roy et Sacha Côté, ainsi que du directeur Paul Lessard.



Imacom-Doguerre, Martin Blache

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le groupe des adhérents à la Charte Estrie Zone Verte vient de s'élargir. Officiellement, depuis hier matin, à la liste des onze premiers partenaires, il faut maintenant rajouter les noms de dix individus, organismes ou entreprises de la région.

L'adhésion à la charte permet de reconnaître des actions, grandes ou petites, posées en environnement en Estrie. Elle permet également à des citoyens et à des organisations de s'engager publiquement à intégrer dans leurs actions, selon leurs capacités et leurs moyens, les principes d'amélioration continue en matière de protection de l'environnement.

La Charte Estrie Zone Verte est une initiative du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie.

Hier matin, à Sherbrooke, dans le cadre du 2e déjeuner annuel Estrie Zone verte, des chartes ont ainsi été remises à Récupex, de Sherbrooke, un organisme de récupération de vieux vêtements; à Action Saint-François, un organisme de Sherbrooke qui fait la promotion du droit des citoyens à vivre dans un environnement sain et qui participe au rétablissement des usages liés à l'eau; aux Services de couches «Au petit bout de chou», de Fleurimont, une entreprise spécialisée dans l'entretien et la livraison à domicile de couches de coton; à Laserpro, de Sherbrooke, une entreprise de réusinage de cartouches pour imprimantes à laser, pour télécopieurs et pour photocopieurs.

Parmi les nouveaux adhérents, on compte également l'école Notre-Dame-de-Bonsecours, une école primaire où sont organisées, depuis sept ans, diverses activités de récupération, de recyclage et de réutilisation; l'école Notre-Dame-de-Montjoie, de Racine, qui s'inscrit également dans le courant des écoles vertes; et l'école Sherbrooke Elementary School qui s'est même distingué à l'échelle nord-américaine, au sein du réseau environnemental «Roots and shoots» de Jane Goodall.

Enfin, la nouvelle liste se complète par l'adhésion de Noëlla Thérberge, une citoyenne de Sherbrooke que l'on dit championne dans l'art de donner une deuxième vie aux objets; de la Ferme La Généreuse et de l'École Les Enfants de la Terre, de Lennoxville, une ferme spécialisée en agriculture biologique et assortie d'une école primaire dont le programme est enrichi en art et en sciences naturelles; et, enfin, de la MRC de Coaticook qui a fait la preuve que la collecte sélective en bordure de rue était aussi possible en milieu rural.

Ces dix nouveaux adhérents rejoignent ainsi Bonar, d'East Angus; l'école Notre-Dame-du Sacré-Coeur, de Weedon; le Comité-conseil en environnement du Collège de Sherbrooke la Ferme forestière Le Jardin, de Val Racine; le 48e Groupe Scout, de Saint-Elie d'Orford; Rita Trépanier, d'East Angus; Bruno Bisson, de Rock Forest; le Territoire Mar-Rin, de Lingwick; la Ferme Horizon, de Coaticook; la municipalité de East Hereford; et la Fondation Bel Environ, de East Hereford.

# SEARS

# Déjouez la

# TPS\*

OU...PAYEZ, SANS INTÉRÊT<sup>†</sup> JUSQU'EN 1999, POUR TOUS LES MEUBLES<sup>††</sup>, TÉLÉVISEURS ET CHÂÎNES STÉRÉO ACHETÉS AVEC LA CARTE SEARS



**Rien que 299<sup>99</sup>**

FAUTEUIL INCLINABLE 2 POSITIONS ET TÉLÉCOMMANDE EN PRIME À l'achat de ce fauteuil, vous recevrez une télécommande. N° 41032. Inclure la prime en cas de retour. Tous les autres fauteuils sont soldés.



**Rien que 398<sup>99</sup>**

FAUTEUIL INCLINABLE Vert épinette, vert pin/bleu soutenu, brun, bleu acier, vin de framboise et vert pin. Dans la limite des stocks. N° 41431. Tous les autres fauteuils sont soldés.



**Rien que 798<sup>99</sup>**

CANAPÉ-LIT STANDARD OU GRAND Fabriqué au Canada. Matelas à ressorts 4 po. Marine soutenu/canneberge. N° 48727



**Rabais 30<sup>99</sup>**

TÉLÉCOULEUR STÉRÉO JVC<sup>®</sup> 27 PO Exclusif à Sears. 2 syntoniseurs pour fenêtre dans l'image. Meilleure définition. N° 14467. Rég. Sears 829,99. **799<sup>99</sup>**



**Rabais 30<sup>99</sup>**

MAGNÉTOSCOPE STÉRÉO HAUTE FIDÉLITÉ JVC<sup>®</sup> POUR MONTAGE, À 4 TÊTES DA VCR Plus+<sup>™</sup>. N° 30816. Rég. Sears 479,99. **449<sup>99</sup>** VCR PLUS+<sup>™</sup> est une marque de commerce de Gemstar Development Corp.



**Rien que 399<sup>99</sup>**

CHAÎNE STÉRÉO PIONEER<sup>®</sup> 25 W par canal. Avec chargeur pour 3 DC, lecteur et magnéto-cassette et enceintes à 2 voies. N° 28718.

<sup>†</sup> Payez en 19 mensualités égales, sans intérêt jusqu'en janvier 1999. L'offre s'applique à tous les meubles<sup>††</sup>, ensembles matelas-sommier, tapis décoratifs et appareils électroniques. Les 35 \$ de frais de paiements différés, tous les autres frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés de nos Centres de liquidation.

Sur approbation de votre crédit. Renseignez-vous. <sup>††</sup>R/01 - Ameublement: sauf les meubles de jardin et pour bébé.

\*Sears déduira un montant équivalent à la TPS du montant total de votre achat. L'offre de déjouer la TPS s'applique à tous les meubles<sup>††</sup>, ensembles matelas-sommier, tapis décoratifs, téléviseurs et chaînes stéréo. Elle s'applique seulement à la marchandise en stock dans les magasins Sears. Elle ne s'applique pas aux frais de paiements différés, de livraison, d'installation ou de contrat d'entretien, ni aux articles soldés de nos Centres de liquidation ou aux achats par catalogue.

Les deux offres sont en vigueur jusqu'au dimanche 8 juin 1997. Les offres ne peuvent être combinées.

**PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 8 JUIN 1997**

dans la limite des stocks disponibles

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

06100 Copyright 1997, Sears Canada Inc.